



1971 – 1996



*Nous avons
fait le choix
de la vie*



ALATFA

Édition :

ALATFA

79, avenue Roger Salengro

01500 Ambérieu-en-Bugey

Tél. : 04 74 38 29 77 - Fax : 04 74 38 16 93

Réalisation :

M&G Éditions - 01000 Bourg-en-Bresse

Photographies :

Bruno Fournier et Martine Bodin

Fabrication, photogravure :

API - 01440 Viriat

Impression :

Bourg Offset - 01310 Corgenon

Tirage :

4 000 exemplaires

1971 - 1996

*Nous avons
fait le choix
de la vie*

ALATFA

Introduction

Ce livre est un hommage rendu à tous ceux qui, comme nous et avec nous, ont fait le choix de la vie. Allumée par l'indignation de quelques-uns, il y a donc vingt-cinq ans, la petite flamme de l'Alatfa a peu à peu gagné en chaleur et en lumière pour réchauffer le cœur des hommes.

Comment ne pas se réjouir, même s'il reste beaucoup à faire, en voyant que nos foyers, symboles s'il en est de nos premières actions sur le terrain, ont servi d'embrasement ? Les foyers se comptent en âmes, les âmes en familles, les familles en cités. La vie naît toujours d'une étincelle... Nous sommes aujourd'hui au cœur de la cité.

Nous n'avons rien inventé de plus que ceux qui brûlent leur destin et forgent leurs convictions pour le bonheur des autres. Nous le faisons parce que c'est notre devoir de le faire. Nous en tirons le sentiment d'agir selon l'idée que nous nous faisons de la justice et de la dignité.

Vingt-cinq ans, c'est l'âge d'homme où on peut déjà se retourner sur son chemin pour revoir les grandes étapes de sa croissance, les moments de crise et de bonheur ; celui aussi où on peut changer le cours de son destin.

Nous voici donc entre hier et demain : s'il y a eu des moments de certitude et de doute, il nous reste encore beaucoup de joie et d'espérance. Nous avons appris à grandir, à nous adapter en permanence, chacun à notre poste, bénévoles ou permanents. Cet engagement de tous les instants fait notre richesse sans pour autant nous donner le sentiment que nous sommes installés dans une fonction.

Ce livre est un témoignage rendu par tous ceux qui, pour nous, avec nous, comme nous, ont fait le choix de vivre ensemble, malgré les difficultés. Cette vie éclate comme un grand feu dans les visages et dans les textes des pages qui vont suivre. Voici notre visage et ses multiples facettes.

Comment ne pas se réjouir en voyant les couleurs changeantes de ces visages, symboles de nos premières actions auprès des plus démunis et des plus vulnérables ? Ils font aujourd'hui partie intégrante de la cité. Réfugiés et immigrés, pauvres et exclus, ils nous ont appris à être sans cesse en éveil, à l'écoute, en quête de réponses et de solutions qui ont façonné notre expérience. Ce que nous sommes aujourd'hui, nous le leur devons car nous avons vécu ensemble les exigences difficiles de la solidarité et les joies très profondes d'une véritable amitié.

Pourquoi ne pas dire, en toute franchise, qu'il n'est pas toujours facile d'aider à construire le mieux être, j'allais dire le bonheur, même et surtout lorsqu'on fait le choix de positiver la vie ? Il faut, pour s'en souvenir, que ce soit une décision de tous les instants et garder présent à l'esprit que si la tâche accomplie est grande, grande aussi est l'œuvre restant à accomplir

Au fil de ces pages, chacun retrouvera les âges de la vie et la vie de toutes nos activités. C'est une invitation à feuilleter notre album de famille et à découvrir l'esprit qui nous anime.

Jacques DUPOYET
Directeur général

Sommaire

Introduction	5
<i>Accueillir dès la naissance</i>	9
<i>Éveiller l'enfant qui grandit</i>	19
<i>Entreprendre avec les adolescents</i>	33
<i>Orienter les jeunes adultes</i>	43
<i>Accompagner dans la vie adulte</i>	55
Entretien avec ... Pierre Cormorèche	16
Charles Millon	30
Jean Pépin	40
Philippe Ritter	52
Jacques Dupoyet	74
<i>Quelques dates clés</i>	78
<i>Conseil d'administration</i>	80
<i>Direction générale et départements</i>	82
<i>Carte des implantations</i>	84
<i>L'Alatfa en chiffres</i>	86
<i>Annuaire</i>	90

accueillir.....

dès La naissance



Dès la naissance, l'enfant a besoin pour s'épanouir et se construire de respect, de soins et d'attention. Fidèle à ses engagements socio-éducatifs et pour répondre dès la petite enfance aux besoins de garde et d'accompagnement des familles, l'Alatfa a créé avec les partenaires locaux et institutionnels des structures d'accueil où le souci de l'éveil de la personnalité des tout-petits est particulièrement favorisé.

- *préparation à l'accouchement*
- *crèches, haltes-garderie*
- *relais assistantes maternelles*

C'est le premier geste d'accueil de l'enfant à la vie : tout mettre en œuvre pour sa naissance. C'est pour cela que le dispensaire de l'Alafra organise à Bellegarde, des cours de préparation à l'accouchement. Dans une région où aucune autre préparation n'existe, l'intervention de l'Alafra est particulièrement importante.



Les séances, six en tout, se déroulent au dispensaire, sur rendez-vous. Une organisation qui permet de privilégier le dialogue avec la sage-femme, d'apprivoiser peurs et inquiétudes, de partager émotions et bonheurs, d'écouter l'enfant dès avant sa naissance.

Un contact et un travail permanents de la sage-femme avec le centre social de la ville et la PMI (protection maternelle et infantile) amène à la préparation à l'accouchement et à l'accueil de l'enfant, des femmes qui, de leur propre initiative, n'auraient sans doute pas engagé cette démarche.

Tout petit déjà, l'enfant est une personne à part entière. Telle est, en tout cas, la conviction de l'Alatfa et des professionnels qui travaillent dans la dizaine de crèches et haltes-garderies gérées par l'association dans l'Ain et le Rhône. Petits Loups, Bulle aux baigneurs ou Mini Pouces... Flûte enchantée, Chantoiseau, Copains d'abord ou Souris verte... : leurs noms évoquent le rire, les jeux, la gaieté d'espaces adaptés aux tout-petits de quelques semaines à trois ans. Des lieux d'épanouissement de la personnalité de chaque enfant, respectée dès le premier jour.

L'adaptation se fait de manière progressive. Pour les habitudes d'endormissement, par exemple, les rituels de chaque enfant sont respectés. Ours, sucettes et doudous qui créent le lien entre les différents moments de la vie de l'enfant, entre la structure de garde et sa famille, ont droit de cité à la crèche.

Premier lieu de sociabilisation, la crèche stimule l'éveil de chaque enfant dans un climat calme, serein, sécurisant. Nourrissons et plus grands alternent dans la journée, temps collectifs, et jeux, repas, ateliers, sorties, et périodes calmes.



Les responsables des structures d'accueil petite-enfance de l'Alatfa, par un travail et une réflexion commune permanente, alimentent et enrichissent au quotidien un projet pédagogique bâti sur la relation. Base de toute éducation, elle s'élabore dans un rapport de confiance mutuelle entre l'adulte et l'enfant. Compris, aidé, l'enfant peut s'investir dans cette relation.

Stimuler, répondre, encourager : tout est mis en œuvre pour le développement de l'enfant. Et dans les structures de l'Alatfa, aux côtés des puéricultrices et éducateurs de jeunes enfants, interviennent animateurs petite enfance et psychomotriciens dont l'action spécialisée permet d'enrichir le potentiel de chaque enfant.



Les professionnels des crèches et des haltes-garderies de l'Alatfa travaillent ensemble pour gérer au mieux les relations avec les familles et comprendre les comportements des enfants. Des formations spécifiques sont organisées régulièrement par le service petite-enfance pour tout le personnel. Des réunions de concertation régulières ont lieu entre les responsables de structures : elles permettent de créer un lien, une solidarité, un esprit associatif, de confronter expériences, difficultés et solutions. Cette coordination des équipes entre elles, complétant celle pratiquée au sein de chaque équipe, permet de susciter une réflexion constructive sur le sens et les valeurs pédagogiques de l'accueil de l'enfant.

*Apprendre
aux tout-petits
à attraper,
se mouvoir,
faire le geste juste
et connaître
son corps.*





“ *Nous ne sommes pas là pour éduquer l'enfant à la place de sa famille mais pour l'accompagner, lui et ses parents. Et, avec eux, lui donner toutes ses chances de réussir sa vie.* ”

La qualité de l'accueil des enfants, priorité de l'Alatfa, passe par une relation attentive avec les familles. L'enfant ne peut s'épanouir sans un dialogue quotidien entre les professionnels de la structure et ses parents qui seul permet de créer un véritable lien entre les différents moments de sa vie, d'alerter sur d'éventuelles difficultés.

Les crèches, en particulier, sont destinées à l'accueil des enfants dont les deux parents travaillent. Séparation et retrouvailles sont pour la mère, le père et le nourrisson des moments d'émotion qui méritent chaque jour une attention particulière.

Les parents ont besoin d'être écoutés, rassurés, de connaître le rythme, les activités de leur tout petit pendant la journée. La structure ne doit pas être un lieu où les parents se sentent dépossédés de leur enfant mais au contraire comme un lieu de vie, ouvert et attrayant.

Pour favoriser le contact et l'intégration des parents, les familles participent, quand c'est possible, aux animations de la crèche et de la halte-garderie. De plus, réunions, projections de diapositives leur permettent de s'informer, de poser des questions et de manifester leur intérêt.

Chaque soir préserver autour du cahier journalier un temps de dialogue et d'échanges avec les parents.





Crèches et haltes-garderies ne constituent pas les seuls modes de garde des tout-petits. Très souvent les enfants sont confiés chaque jour à une assistante maternelle, gardienne d'un ou plusieurs enfants.

Attentive à cette réalité, l'Alatfa a pris en charge, à la demande des partenaires locaux, l'organisation dans le Rhône et dans le Valromey de deux relais d'assistantes maternelles.

Chaque relais est placé sous la responsabilité d'un professionnel de la petite enfance. Dans des

locaux accueillants, où tout est prévu pour favoriser la rencontre, l'information et le dialogue, assistantes maternelles et familles peuvent participer à des activités qui leur permettent de mieux comprendre les enfants. Organisés avec les partenaires locaux et la Caisse d'allocations familiales, les relais ont pour objectif de professionnaliser le travail des assistantes maternelles.

Ils permettent aussi, par un accueil simple et ouvert, d'entrer en contact avec les gardiennes non-agrées et de les inciter à sortir du "travail au noir".



Pour l'enfant, le jeu c'est l'éveil à la vie et le jouet, un monde à explorer. Toute nouveauté est une découverte, l'occasion d'acquisition, et de connaissances nouvelles. Pour enrichir les possibilités des familles et des assistantes maternelles, l'Alafia a ouvert une ludothèque dans le cadre de la Maison de Pays, à Champagne-en-Valromey. Expérimentés et découverts sur place, en présence d'un parent ou de leur assistante maternelle, les jeux sont ensuite prêtés pour quelques jours. Véritable "bibliothèque de jeux", la ludothèque permet d'élargir la palette des jeux proposés à la maison et de faire conquêtes et apprentissages.

Une professionnelle anime cet espace privilégié. Par le dialogue avec les familles, elle approfondit leur connaissance de l'importance du jeu pour l'éveil et le développement des enfants.



Dans les ludothèques, les petits, pris en charge pour quelques heures, peuvent connaître une première expérience de vie en société, de jeux et d'activités partagées.

“
*L'Alatfa m'a permis
de dire et d'entreprendre,
avec une volonté
de consensus
indispensable
à son rayonnement.*”

“
*Je préside un conseil
d'administration
qui n'a pas varié
dans ses convictions
et qui fait preuve
d'enthousiasme.*”

“
*Je veille
en permanence
à ce que nous ne
tombions pas
pour autant
dans la dispersion.*”



• Vous restez très attaché à l'Alatfa. C'est une présidence qui vous tient à cœur !
Mon attachement reste intact ; il s'est même amplifié ces dernières années. Rien ne me poussait à garder cette présidence aussi longtemps si ce n'est l'enthousiasme qui nous invite à travailler pour les autres, selon nos convictions, selon ce qui nous semble juste et nécessaire. J'ai assumé, dans ma vie, bien d'autres engagements, mais je reconnais que l'Alatfa m'a sorti de mon cadre professionnel, m'a

ouvert sur l'extérieur, m'a conduit à m'engager pour le logement des exclus, pour l'action sociale, pour le respect de la dignité humaine. L'Alatfa m'a permis de dire et d'entreprendre, avec une volonté de consensus indispensable à son rayonnement.

• Cet engagement n'a jamais été coupé de vos convictions chrétiennes.
Cela va de soi. Il faut avoir un sentiment chrétien fort dans le monde d'aujourd'hui. Tout homme qui

Pierre CORMORÈCHE,

Président de l'Alatfa

“Que vaudraient nos engagements s'ils n'avaient pas l'ambition d'apporter le bonheur ?”

s'engage dans l'action sociale, au service des autres, ne peut agir avec force et sincérité que s'il a des options philosophiques qui le transcendent.

• **Vingt-cinq ans après, quelles sont les priorités d'action et de réflexion que vous défendez pour l'association ?**

J'ai rencontré il y a quelques semaines les 850 enfants des centres de loisirs que l'Alatfa avait réunis au Parc de Miribel-Jonage. C'était fabuleux ! Les enfants manifestaient leur joie d'être ensemble, au-delà de leurs différences. Ils montraient le vrai visage de l'Alatfa. Que vaudraient nos engagements s'ils n'avaient pas l'ambition d'apporter le bonheur et la volonté de vivre ensemble ? Je préside un conseil d'administration qui n'a pas varié dans ses convictions et qui fait preuve d'enthousiasme.

• **Malgré la complexité de la situation sociale que nous connaissons aujourd'hui ?**

Il y a 25 ans, nous avons dénoncé des situations ahurissantes, intolérables puisqu'on logeait les immigrés dans des taudis. C'était, si j'ose dire, une action humanitaire qui a conduit à la création des cités de transit. Nous avons travaillé ensuite à l'intégration des étrangers dans notre société et rempli avec succès des missions qui ont élargi notre champ d'action. Je trouve que les raisons d'agir sont aujourd'hui considérablement plus importantes. La situation sociale a atteint un niveau préoccupant. Le chômage y est pour beaucoup. Les mesures sociales ont apporté énormément mais elles ne sauraient être suffisantes. C'est en cela que l'Alatfa garde tout son sens.

• **Le maire que vous êtes trouve-t-il que l'association reste assez proche du terrain ?**

J'y tiens beaucoup et je souhaite que l'Alatfa reste enracinée dans les réalités locales. Il faut qu'elle soit partout où des actions sont à mener, qu'elle les anime et contribue à leur succès. Je suis persuadé que nous avons fait les meilleurs choix. Nous aurions pu nous contenter de gérer l'existant et de limiter nos engagements. Nous sommes allés plus loin pour intégrer toutes les réalités de notre société et valoriser ses atouts. Et le président que je suis, veille sans cesse à ce que nous ne tombions pas pour autant dans la dispersion.

éveiller.....

L'enfant qui grandit



Dans ses centres de loisirs
ou ses centres de vacances,
l'Alafia a à cœur d'éveiller
les enfants au monde qui les entoure,
d'enrichir et d'accompagner
leur développement personnel.
Les enfants y découvrent
la vie de groupe, et s'initient
au sens de la responsabilité,
du dépassement de soi,
de l'effort et de l'harmonie.

- centres de loisirs
- séjours vacances
- centres sociaux
- classes de découverte
- la fête des centres
- cantine scolaire

Pour l'Alaffa, la jeunesse est vite devenue une priorité, qui s'affirme au cours des années. Elle veut insuffler à ses centres, qui accueillent des enfants, ce « supplément d'âme » qui donne au moindre jeu ou geste de la chaleur humaine et l'ambition d'accompagner le développement de l'enfant.



Le jeu est le moteur essentiel des enfants. Et pour l'Alatfa, pas question de les laisser tourner à vide... Dans les centres de loisirs et les centres de vacances, on joue donc beaucoup. Car outre les vertus de détente et de plaisir du jeu, outre le bonheur de retrouver ses copains, le jeu est un merveilleux outil d'apprentissage de la vie, d'expression et de développement des capacités personnelles.

Les animateurs aident les enfants à monter des activités, à réaliser des projets à leur taille : organiser une fête, présenter un spectacle... Ouverts aux enfants de 3 à 12 ans, les centres de loisirs accueillent un nombre croissant de tout-petits, dont les centres d'intérêt et le rythme de vie



s'accoutument mal avec ceux des plus grands. Dans le Rhône, où cette évolution est particulièrement marquée, deux centres maternels ont été récemment créés, bénéficiant d'un agrément pour accueillir les petits dès l'âge de deux ans.

À l'âge de 10/12 ans, les enfants, presque des adolescents déjà, penchent de plus en plus pour des activités choisies, « à la carte », et un fonctionnement plus autonome. L'Alatfa s'est associée aux formules de Passeports vacances et Passeports loisirs de la Direction de la Jeunesse et des Sports, afin de faciliter l'accès des jeunes à des disciplines sportives ou culturelles, ou à des séjours de vacances en centres de loisirs.

*Effort individuel,
projet de groupe :
l'enfant
se construit
grâce à la volonté
d'apprendre*

Les centres de loisirs sans hébergement, qui fonctionnent hors temps scolaire - en fin de journée, le mercredi et pendant les petites vacances - sont souvent pour les parents un moyen de faire garder leurs enfants. L'Alatfa y est forcément sensible. Elle a mis en place, au sein de quatre écoles de Belley, des garderies périscolaires pour les jeunes élèves. Elle est partenaire, à Belley, à Saint-Rambert-en-Bugey, à Divonne-les-Bains et à Jassans, de contrats d'aménagement du temps de l'enfant signés avec la municipalité et la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports. Cependant, les centres de loisirs jouent aussi un rôle important de sociabilisation : vivre avec d'autres enfants, partager des jeux collectifs, se plier à une organisation, même souple, c'est intégrer des règles de vie en société et apprendre à devenir un adulte.



“ Nous avons le souci de préserver les rythmes et les gestes de la vie quotidienne; nous attachons par exemple de l'importance aux repas, qui ont plus un air de repas familial que de cantine. ”



En dix ans, l'Alatfa s'est constitué un catalogue de séjours vacances séduisant et fourni. Centres de vacances où les enfants sont hébergés, ou bien centres aérés où ils viennent à la journée, plusieurs milliers d'enfants les fréquentent chaque année, s'enthousiasmant pour des activités aussi diverses que le vélo, la voile, la pêche, la randonnée, la baignade, ou le ski, proposées par une douzaine de centres situés dans l'Ain, le Rhône, dans les Alpes ou en Charente-Maritime... Cependant "l'activisme" n'est pas de mise, et les temps libres, les repas conviviaux, la surprise d'un anniversaire ou le plaisir de chanter ou de bricoler simplement sont, au cœur de la vie en centre.

Bateau, golf, gymnastique, jeux de plein-air... des activités pour développer le corps, la précision du geste et l'esprit d'équipe.

« Il n'est pas question de se substituer aux parents, mais de les accompagner. »



Règle d'or des centres sociaux, les activités s'organisent avec les habitants des quartiers. Le contact et le dialogue avec les familles sont permanents, et les enfants ne sont jamais considérés comme des individus isolés. « Certains parents se sentent dépossédés ou libérés de leur devoir éducatif dès lors que leurs enfants ont passé le seuil du domicile. »

A travers un accompagnement dans les démarches auprès des établissements scolaires par exemple, les éducateurs et animateurs les aident à réinvestir leur rôle de parents, et contribuent à reconstruire des individus et des familles. Ici, c'est un atelier d'initiation aux disciplines du cirque, là la rédaction et la diffusion d'un journal de quartier, ailleurs encore une opération « sacs poubelle » ou fleurissement... les activités, régulières ou ponctuelles, ne sont pas innocentes. Découvrir les autres, participer à la qualité de son environnement et à la vie du quartier, développer ses capacités physiques, jouer « avec sa tête et avec son corps », sont ainsi favorisés. Les activités physiques et sportives sont privilégiées, car elles sont un remarquable outil de maîtrise de soi.



Convaincue de l'importance du jeu et des loisirs, l'Alafia n'en oublie pas pour autant tout le poids éducatif qu'ils peuvent véhiculer.

Soucieuse notamment d'aider les petits dans leurs premiers apprentissages scolaires, elle offre une aide quotidienne aux devoirs dans plusieurs centres, en lien étroit avec l'école, associant ainsi bénévoles, parents et enseignants.

“ Pour faire une classe de découverte
« magique », il faut que
tout le monde soit préparé
et s’y investisse.. ”



Cohérente avec sa philosophie de partenariat, l'Alatfa a développé les classes de découverte, s'inscrivant dans l'ambition de l'Education nationale d'une « pédagogie d'éveil, favorisant le développement global de la personnalité de l'enfant, tout en mettant en exergue son besoin d'agir, de comprendre, de se situer dans un milieu différent. »

Quatre centres sont équipés pour les recevoir, à Champagne-en-Valromey dans l'Ain, à Bormes-les-Mimosas dans le Var, à Pra-Loup dans les Alpes-de-

Haute-Provence et à Cublize dans le Rhône. Place à l'imagination et à l'instinct de découverte : les thèmes marient l'extrême diversité des centres d'intérêt des enfants et le souci formateur des enseignants : classe de découverte de la faune et de la flore de la campagne, classe cirque, classe artistique, classe multisports, classe péniche, classe de découverte du littoral, classe d'orientation-topographie... Chacune demande aux animateurs de l'association un long et rigoureux travail de préparation.





A Châtillon-en-Michaille, la capacité d'accueil et de soins aux enfants de l'Alaffa revêt une forme originale. Depuis douze ans, l'association gère, pour le compte de la municipalité, le restaurant du groupe scolaire du village. Cinquante enfants de primaire et de maternelle partagent, dans deux salles aménagées et réservées à la cantine, le même repas que les résidents de la Maison Saint-Joseph.

Les enfants, servis par le personnel de la Maison St-Joseph, sont surveillés par deux employées de la commune et un instituteur.

Né en 1984, d'un accord entre la municipalité de Châtillon-en-Michaille et l'Alaffa, ce restaurant scolaire est un bel exemple de l'adaptation des capacités de l'association à apporter une réponse à des besoins locaux. Avant cet accueil, les enfants - une dizaine seulement, à l'époque - déjeunaient dans un restaurant du village.

A Belley, ce sont plus de 12 000 repas qui ont été servis à 250 enfants des écoles maternelles et primaires de la ville grâce au restaurant géré par l'Alaffa.



Les enfants des classes primaires mangent dans la grande salle; ceux de la maternelle séparés des grands, occupent juste à côté, une pièce aménagée en 1995.

Le repas, un temps important pour l'équilibre et l'épanouissement des enfants.

Deux fois
par an,
tous les centres
d'animation
de l'Alatfa
se réunissent
pour une
journée
de jeux
et de fête.



La grande fête des enfants des centres d'animation de l'Alatfa vit au rythme des saisons : chaque printemps et chaque hiver, elle réunit entre 600 et 850 enfants en un même lieu. Pendant une journée, les équipes des différents centres se mesurent à travers une série d'épreuves sportives ou ludiques, où esprit d'équipe ne rime pas avec compétition acharnée. Et s'il y a un classement, c'est sans vainqueur ni vaincu, simplement pour la satisfaction de donner le meilleur de soi-même avec « fair-play ». En fin de journée, les centres d'animation échangent leurs mascottes, réalisées avec humour et astuce en prévision de la rencontre.

Quant aux animateurs, c'est d'une bonne dose d'esprit d'organisation dont ils ont besoin pour que les enfants puissent disputer toutes les épreuves : vélo tout terrain, pêche à la ligne, frisbee, course en sac, escalade, tennis, trampoline, lancer de



fléchettes, épreuve d'orientation, etc. Les pompiers patrouillent, talkie-walkie à la ceinture, mais l'ambiance est généralement aussi calme que le ciel est bleu.

L'hiver, le rassemblement, baptisé Récréaneige, est axé sur la pratique du ski de fond ou de piste et sur les jeux de neige pour les plus petits. Un solide casse-croûte, « tiré des sacs », coupe la journée et permet de refaire le plein d'énergie.



Les activités sont choisies en fonction des possibilités du lieu d'accueil de la rencontre, et sont encadrées par des moniteurs spécialisés.

“ J’ai la certitude que toute action sociale se doit d’être dérangement et innovante ”

“ Malgré la diversité de ses compétences, voici une association qui a su garder ses convictions ”

“ Pour moi, il y a trois priorités : l’emploi, la formation et la solidarité ”



• Pourquoi avoir maintenu votre engagement et votre présence au sein de l’association ?

Cet anniversaire me rappelle que j’en ai été un des trois fondateurs et que je lui ai consacré beaucoup de temps jusqu’en 1978. J’y reste forcément très attaché puisque je siège à son conseil d’administration depuis l’origine et que je suis de très près ses activités que j’évoque régulièrement avec le président Cormorèche.

“ La grande

Je fais appel à elle en tant que maire de Belley et je m’y réfère souvent en tant que président de la Région Rhône-Alpes. Je connais ses racines... et j’apprécie ses fruits.

Charles MILLON,

*Ministre de la Défense, président du Conseil régional Rhône-Alpes,
maire de Belley, vice-président de l'Alatfa*

Les raisons qui ont présidé à sa fondation restent d'une brûlante actualité.

Nous ressentions à l'époque une révolte contre l'injustice, une volonté de lutter contre l'exclusion et, déjà, la conviction qu'il ne fallait pas s'en tenir aux seuls besoins de vie et de logement dans des conditions décentes.

Face à l'indifférence générale, nous étions des agitateurs. J'aime à le rappeler car j'ai la certitude que toute action sociale se doit d'être dérangeante et innovante pour répondre aux nouvelles formes de l'exclusion et de l'injustice. Je constate que le rôle de l'Alatfa n'a cessé de s'amplifier pour prendre la mesure et remédier au malaise social qui frappe notre société.

Est-ce suffisant pour réduire la cassure sociale qui engendre ce que vous appelez souvent une société à deux vitesses ?

L'action de l'Alatfa s'impose aujourd'hui comme une référence pour tous ceux qui ont le souci de réduire la fracture sociale. Depuis son origine, l'association travaille à la cohésion de notre société puisqu'elle n'a de cesse d'unir et de réunir, de resserrer et d'insérer, d'élever et de relever. Elle le fait partout où on l'appelle, au plus près du terrain, en bonne entente avec les élus et les responsables sociaux.

La grande force de l'Alatfa, c'est d'être proche de son territoire, d'être en phase avec ses publics. Malgré la diversité de ses compétences,

voici une association qui a su garder ses convictions. Elle porte sur l'homme un regard optimiste et apporte dans les situations de crise ou de conflit un message d'espoir.

Qu'attendez-vous d'elle pour les années à venir ?

Nous connaissons tous les difficultés qui minent notre société. Chacun cherche des solutions efficaces, avec plus ou moins de bonheur. En tant que membre du Gouvernement et que président de la Région Rhône-Alpes, je souhaite que ces solutions soient discutées et mises en place avec la volonté partagée de donner un nouveau visage à notre pays. C'est un défi qui ne souffrira pas l'échec. Pour moi, il y a trois priorités : l'emploi et la formation, qui sont intimement liés, et la solidarité qui doit s'exprimer à tous les échelons de la société, dans chaque endroit de notre territoire. L'Alatfa apportera beaucoup dans cette œuvre indispensable de salut public. Je suis persuadé que ses actions continueront d'être citées en exemple parce que les valeurs qui les animent sont faites de réalisme et de générosité.

*force de l'Alatfa,
c'est d'être proche
de son territoire*

entreprendre.....

avec les adolescents



Temps de tous les élans et de tous les projets, l'adolescence est l'âge où la présence de l'adulte doit être à la fois forte, attentive et discrète. L'Alafra essaie à travers ses structures et des activités spécifiques de préparer les jeunes aux exigences de la vie adulte.

- *animation et montage de projets*
- *information et citoyenneté*

Centres d'animation et centres sociaux n'orientent pas toutes leurs activités vers les enfants mais poursuivent également leur action éducative et sociale avec les adolescents. Avec des modalités un peu différentes, adaptées aux difficultés et aux enthousiasmes propres à cet âge complexe.





Aux adolescents, les animateurs proposent de monter des projets. Préparer un tournoi sportif qui favorise l'esprit d'équipe, la rencontre et la confrontation ; organiser des sorties ; monter une campagne d'information sur le Sida ou la toxicomanie ; participer à un rallye national ; concevoir un spectacle de danse... devient possible.

Avec le plus souvent, une condition : que les adolescents trouvent eux-mêmes des compléments de financement. De centres en centres, parmi les travaux retenus : lavage de voitures ; distribution de prospectus ; vente de croissants et de gâteaux ; etc. Le rôle des animateurs dans le montage de ces projets, du plus simple au plus ambitieux, est particulièrement important : "La difficulté avec les adolescents, c'est qu'ils veulent, avec la virulence propre à cet âge, tout, tout de suite et se découragent aussi vite qu'ils s'enthousiasment. Nous devons les soutenir et les accompagner pour qu'ils tiennent jusqu'au bout les projets qu'ils lancent. C'est comme cela qu'ils se construisent."



“ Avec les adolescents, la philosophie de notre action est d'en faire des hommes capables de choix et d'en assumer la responsabilité. ”



Dans des cités ou des quartiers où la crise sociale et la coexistence de communautés renforcent les difficultés d'identité propres à l'adolescence, les activités proposées dans les centres Alalfa et les contacts établis par les animateurs avec les adolescents permettent d'instaurer un dialogue, d'éviter les explosions de révolte, de violence et de colère.

Des échanges quotidiens entre jeunes et adultes font que les problèmes rencontrés pendant la journée peuvent être exprimés et donnent lieu à une discussion.

Pour les aider à mieux se situer dans l'espace et dans le temps, à créer des relations sociales positives, les centres renforcent et diversifient leurs actions : à côté des activités de loisirs, des projets de journaux de quartiers, des semaines d'information sur des thèmes précis ont ainsi vu le jour.

“ Nous essayons chaque jour de gérer avec eux les difficultés, d'être positifs, de construire : que ces adolescents n'entendent pas que des "non" et des "impossible". ”



Les adolescents doivent participer au financement des projets qu'ils élaborent

Dans le Pays de Gex, sur la Côteière de la Dombes et dans le Rhône, l'Alatfa anime à la demande des municipalités et de différents partenaires des lieux spécifiques, destinés à un public d'adolescents. Points Infos Jeunes, Clubs d'ados, Base ou Espace Jeunes ont en commun d'être des lieux ouverts, où les jeunes se sentent accueillis, entendus. Des lieux de loisirs où règnent baby-foot ; ping-pong ; billard ou fléchettes, ils sont aussi, grâce à l'attention et à la présence constante des animateurs, des lieux où s'apprennent les règles de vie en commun, le respect de l'autre et de soi, les limites à ne pas franchir. Chacun peut y trouver de plus des informations complémentaires de celles données dans les collèges et les lycées sur les formations ou sur les problèmes de société. Loisirs, camps et rencontres peuvent s'organiser. Des initiatives peuvent y voir le jour comme la campagne "jobs d'été" menée avec succès par tous les clubs du Pays de Gex.





Favorable à toutes les initiatives qui aident à construire la démocratie, l'Alatfa s'associe aux initiatives "d'éducation citoyenne" qui jaillissent. L'association accompagne la démarche et le montage du conseil des jeunes de Divonne démarré depuis le printemps 96 et s'associe par l'intermédiaire de la Maison de Pays, au lancement du conseil districel des jeunes de quatorze communes du Valromey.

D'autres initiatives de participation, véritable éducation à une citoyenneté active sont soutenues par l'Alatfa comme la consultation des jeunes sur le contrat global de développement à laquelle ont contribué des adolescents du centre social de Belley

.....

“ Je sais que le travail de l'Alatfa est sérieux, suivi et qu'il s'opère en profondeur. ”

“ L'Alatfa a fait de l'insertion avant les autres. ”

“ L'Alatfa fait beaucoup de choses, mais il y a tellement de choses à faire ! ”



• Le Conseil général de l'Ain a renforcé, d'année en année, ses liens de travail avec l'Alatfa. C'est une marque de confiance renouvelée ?

Je sais que le travail de l'Alatfa est sérieux, suivi et qu'il s'opère en profondeur. Le Conseil général sait pouvoir compter sur la somme de ses compétences et confie à l'association des missions particulièrement importantes dans le monde où nous vivons. Au-delà des actions, nous apprécions

“ Si l'Alatfa ”

aussi l'esprit qui prend en compte les besoins de chacun et toutes les dimensions de l'être humain, sans exclusive et sans parti pris, avec générosité et efficacité. Nous avons toujours été proches de sa démarche d'ensemble.

Jean PEPIN, Sénateur, président du Conseil général de l'Ain

- La montée en puissance de l'action sociale du département a été forte ces dernières années. Pourquoi ne pas avoir voulu garder la maîtrise de l'application de vos décisions ?

Parce que les services du département n'ont pas mission de tout faire. Il est donc important que notre action soit confiée à des associations aussi performantes que l'Alatfa. Si elle n'existait pas, il manquerait un élément important dans notre dispositif social. En second lieu, je dirai que nous travaillons en confiance, tant en matière d'utilisation des subventions versées - nous savons qu'il y a une bonne optimisation des moyens alloués à l'association - qu'en matière d'objectifs définis et atteints. C'est vrai pour l'insertion et pour le RMI, pour l'animation et les loisirs des jeunes, pour le logement des exclus ou des

étudiants. L'Alatfa fait beaucoup de choses, mais il y a tellement de choses à faire !

- Le Conseil général s'appuie sur l'Alatfa pour la gestion et le suivi du volet insertion du dispositif RMI. Quel bilan tirez-vous de cette action ?

Nous l'avons décidé d'autant plus volontiers que l'Alatfa figure parmi les précurseurs en ce domaine. Elle a même fait, presque naturellement, de l'insertion avant les autres, en tout cas avant qu'on en parle et que cela devienne une impérieuse nécessité. Dans l'esprit de l'association, il ne s'agissait pas d'une fin mais d'un moyen conforme à l'esprit de ses statuts et de ses missions. Je sais enfin - le travail de l'Espace Citadelle dans le Pays-de-Gex en témoigne - que ses programmes d'insertion sont conduits

avec intelligence et efficacité.

- Dans les actions de partenariat menées par le Département et l'Alatfa, ne pourrait-on imaginer plus de liens avec le Centre du Volontariat que développe l'association avec l'appui du Conseil général ? Voici effectivement un autre terrain d'action. Pour nous, les buts poursuivis par le Centre du Volontariat sont essentiels à bien des égards. Il met d'abord l'accent sur une vertu qui aurait tendance à s'éroder dans notre société guettée par l'égoïsme : le bénévolat. Il se veut ensuite comme un service rendu aux autres associations du département, particulièrement en matière de formation et d'information. C'est enfin un relais sur lequel on peut compter pour dynamiser la vie associative dont chacun connaît la force dans ce département.

Entre l'adolescence et l'âge adulte,
il y a une étape charnière souvent
négligée, celle de la jeunesse.

Parce que la jeunesse est

*n'existait pas, il manquerait
un élément important
dans notre dispositif social"*

orienter.....

Les jeunes adultes



Entre l'adolescence et l'âge adulte, se vit une étape charnière souvent difficile à franchir pour de nombreux jeunes adultes confrontés au chômage, aux difficultés d'insertion et de formation. Pour donner à chacun ses chances, l'Alafra n'hésite pas, chaque fois que possible, à les accompagner vers une vie d'adulte autonome. L'association anime et impulse des lieux d'insertion, d'information et de formation pour ce public composite et dispersé.

- réaliser ses projets
- former à l'animation
- faciliter l'accès au travail
- résidences étudiantes

Dans les quartiers et les communes où elle gère des structures d'animation, l'Alatfa a mis en place des actions pour les plus grands. L'action éducative, en particulier auprès de publics fragilisés, ne s'arrête pas à l'adolescence : les jeunes adultes de 16 à 25 ans ont eux aussi besoin d'un soutien, d'un accompagnement pour s'orienter, se former ou s'insérer.

A Jassans-Riottier, par exemple, une action de prévention spécifique a été mise en place avec un éducateur. Il intervient auprès des grands adolescents et des jeunes. Pour que ces jeunes fragilisés - leur attitude souvent violente, est la traduction de leur propre insécurité et de leurs échecs permanents - acquièrent une meilleure image d'eux-mêmes et puissent se reconstruire à partir d'actions concrètes. Ils ont ainsi pris en charge et mené jusqu'au bout des projets comme une semaine de ski organisée par eux et financée par une fête organisée à l'occasion de l'Aïd el Kebir.



Organiser fêtes ou chantiers pour financer ses projets

Donner à tous, toujours,
toutes ses chances :
cette conviction,
l'Alatfa la met en œuvre
même dans les situations
les plus désespérées.



1



Pour intervenir sur le terrain, pour comprendre et analyser les situations et faire de l'animation en restant fidèle à ses objectifs, le choix a été fait par l'Alatfa de former des animateurs. L'IRSA (Institut régional des sciences de l'animation) a été créé en 1984 pour former des jeunes de plus de 20 ans, à l'animation sociale. Composées de stagiaires venus d'horizons variés, plusieurs promotions de PAPIS (Promoteurs d'actions de prévention et d'insertion sociale) sont déjà sorties de l'IRSA. De plus, l'IRSA permet à des jeunes et à des adultes de préparer dans le cadre de la formation continue, un BEATEP (brevet d'État d'animateur technicien de l'éducation populaire) ; dans deux spécialités correspondant aux domaines d'intervention de l'Alatfa. La première qualification est celle d'animateur de la petite enfance, un métier nouveau à faire reconnaître dans les crèches et haltes-garderies. La seconde correspond à un besoin provoqué par la crise sociale actuelle : celui d'animateurs préparés pour intervenir dans les quartiers nommés « quartiers difficiles ». Là où la dégradation sociale, l'acculturation et l'absence de cadre familial créent des situations particulièrement complexes et réclament des animateurs formés, leur professionnalisme seul pourra leur permettre, dans des contextes détériorés, prise de responsabilité et autonomie personnelle des jeunes qu'ils prennent en charge.



De nombreux jeunes, issus des quartiers défavorisés, arrivent à l'âge adulte sans pouvoir travailler. En échec, à l'écart du système scolaire depuis plusieurs années, déstructurés personnellement et socialement, ils ont perdu la capacité même de chercher un emploi.

Depuis 1977, à Miribel, puis en 1993, à Montluel, le CIVSP (centre d'insertion dans la vie sociale et professionnelle) a réussi à réadapter des jeunes au monde du travail dans le cadre de stages spécifiques, financés par les directions départementales du travail de l'Ain et du Rhône : MAPA (mobilisation autour d'un projet adapté) ; MAP (mobilisation autour d'un projet) ou stages de pré-qualification.



Dans le cadre des stages MAPA, de jeunes chômeurs longue et très longue durée retrouvent leur capacité à élaborer un projet personnel et professionnel.

Accéder au monde du travail est de plus en plus difficile pour les nombreux jeunes qui atteignent l'âge adulte sans projet personnel et sans qualification. Convaincue que souvent une mise en situation aide à faire des choix, à élaborer un projet d'avenir, l'Alatfa met en œuvre les dispositifs les plus adaptés. Emplois vocationnels et stages d'expérience professionnels (SEP) ont, depuis 1987, permis à des centaines de jeunes de trouver un premier emploi ou d'accéder à un parcours personnel de qualification.

Centre vocationnel, la MIF de l'Ain fait le lien entre demandes et offres. Ses conseillers s'efforcent de chercher avec chacun, en prenant le temps d'une approche approfondie, une réponse personnalisée où le jeune soit pleinement acteur de son projet professionnel.



Plus de 120 jeunes bénéficient chaque année d'un emploi vocationnel ou d'un stage d'expérience professionnel en entreprise. Des mesures financées par la Région et mises en œuvre par la MIF de l'Ain.



Lorsque le besoin de logements adaptés à une population étudiante croissante s'est fait sentir, c'est tout naturellement que l'Alatfa, forte de son expérience, s'est associée aux organismes de logement social pour ouvrir des résidences sur les deux villes universitaires de l'Ain, Bourg-en-Bresse et Oyonnax. L'Alatfa gère aujourd'hui cinq résidences, soit 265 lits, pour lesquelles elle a allié volonté de confort et de commodité avec effort de loyers modérés. A Bourg-en-Bresse, l'association est directement propriétaire de la résidence des Bons Enfants. Salle commune pour la détente, buanderie libre-service... tout est fait pour offrir aux étudiants des conditions de vie optimales.

“ Nous souhaitons que les étudiants disposent d'un cadre de vie agréable et de conditions de travail optimales, pour qu'ils mettent à profit toutes leurs chances de réussite. ”





De nombreuses demandes d'étudiants, fort peu de logements adéquats et abordables : la situation à Oyonnax incitait l'Alatfa à ouvrir en 1991 une centrale logement. Pour une adhésion modique des propriétaires, la centrale collecte et gère l'offre et la demande. Grâce à ce service, et grâce à l'extension en 1993 de l'allocation logement aux bailleurs privés, le casse-tête du logement sur Oyonnax pour les étudiants, stagiaires ou apprentis est en bonne voie d'être dépassé.



Bien que destinées en priorité aux étudiants de l'école supérieure de plasturgie, les trois résidences d'Oyonnax sont également ouvertes aux étudiants des filières post-baccalauréat de la cité des plastiques.

Tous les studios ou appartements sont meublés et équipés.

“ J’ai pu constater que l’association conduisait ses actions de façon remarquable et exemplaire. ”

“ Je crois que les questions sociales sont à traiter avec humanité. ”

“ L’action sociale reste un domaine où l’initiative - et son adéquation au terrain - doit être permanente. ”

● Depuis sa création, l’Alatfa reste un interlocuteur privilégié du représentant de l’État. L’Alatfa est pour le Préfet un interlocuteur essentiel qui agit efficacement auprès de publics très diversifiés. J’ai pu constater que l’association conduisait ses actions de façon remarquable et exemplaire, notamment dans des domaines sensibles comme l’accueil des demandeurs d’asile ou l’insertion des immigrés. Il n’est pas aisé de prendre en charge les populations auxquelles elle s’adresse. Elle a toujours su le faire avec beaucoup de compétence.

● Et l’État continue de lui confier des missions importantes. L’association est un partenaire important auquel l’État a attribué l’an dernier 23 millions pour mener des actions en matière d’immigration, d’action sociale et éducative, d’emploi et de formation. Cette dotation conséquente prouve que l’État considère que l’Alatfa est un interlocuteur indispensable.

● La situation sociale actuelle confirme-t-elle encore plus l’Alatfa dans son rôle ? Je souhaite qu’elle continue à travailler aussi efficacement que par le passé. L’Ain peut apparaître comme privilégié par rapport à d’autres. Il n’empêche que nous connaissons, nous aussi, des quartiers difficiles et des situations de détresse. D’où la nécessité d’agir avec encore plus de détermination pour éviter que les difficultés ne s’amplifient.

● L’Alatfa est soucieuse dans ses actions de la personne. Ce respect, cet accueil vous semblent-ils essentiels ?

L’action sociale - je l’ai pratiquée des deux côtés de la barrière* - doit nécessairement être pragmatique, individualisée. L’Alatfa en donne l’exemple. Les questions sociales sont à traiter avec humanité. Chaque cas est un cas particulier qui ne tolère pas l’anonymat. L’association respecte cette exigence. La structure associative me semble mieux adaptée que les structures administratives publiques pour prendre en compte ce souci de

“ L’État considère que l’Alatfa est un interlocuteur ”



Philippe RITTER, *Préfet de l'Ain*

l'humain et de personnalisation des interventions.

- **Vingt-cinq années de travail et de développement... la longévité est-elle gage de réussite, même en matière d'action sociale ?**

Elle est d'abord gage d'expérience. Le social ne supporte pas l'improvisation et si l'on veut être efficace, il faut agir dans la durée tout en se gardant de tomber dans un autre travers : la routine. La longévité de l'Alatta témoigne de son succès. Nous attendons d'elle qu'elle garde sa capacité à s'adapter aux réalités toujours changeantes de l'action sociale et à l'évolution constante des besoins.

- **Vous pensez, en disant cela, à la "fracture" sociale ?**

Le mot fracture ne me convient pas pleinement car il exclut et isole. Je préfère parler de cohésion sociale en soulignant l'impérieuse nécessité que nous avons à la garantir pour garder au pays son unité et son sens de la solidarité. J'insiste sur ce besoin d'innover en permanence. L'Alatta a su le faire en accueillant par le passé des travailleurs immigrés ou des réfugiés du Sud-Est asiatique. Les situations changent très vite et exigent que l'on sache y faire face. L'action sociale reste un domaine où l'initiative - et son adéquation au terrain - doit être permanente, car on ne saurait apporter en la matière des réponses générales et immuables.

* Avant d'être nommé Préfet de l'Ain, Philippe Ritter a exercé les fonctions de directeur général des services du Conseil général du Bas-Rhin.

indispensable

accompagner.....

dans la vie d'adulte



Toutes les vocations de l'Alffa se croisent à l'âge adulte : logement, activités sociales, formation, insertion ... L'association écoute, aide, appuie, accueille, essaie de donner à chacun les moyens d'assumer sa vie et son destin d'homme d'ici ou d'ailleurs, libre et autonome.

- logement
- troisième âge
- logement d'insertion
- insertion
- accueil des réfugiés
- centres sociaux
- maison de pays
- réseau d'accueil
- centre du volontariat
- soins infirmiers

« Les foyers ont rapidement accueilli une population très mélangée. A côté des ressortissants d'un grand nombre de pays africains, asiatiques, européens..., les français représentent aujourd'hui un bon tiers des résidents. » La mixité s'illustre aussi dans la situation professionnelle des résidents, la moitié étant actifs ou en cours de formation.

Ainsi, les quinze foyers de 1996 ne sont plus les centres de transit sur le béton desquelles l'Alaffa a fait ses classes, œuvrant pour la dignité, l'intégration et le bien-être d'individus et de familles. Les foyers, en 1996, hébergent de jeunes apprentis ou étudiants, des salariés parfois en contrat de travail temporaire dans la région, des retraités issus des premières générations d'immigrants... Soucieuse de la qualité des prestations comme de la bonne gestion des foyers, l'Alaffa rénove et adapte progressivement les foyers, répondant au souhait des locataires de disposer de petits studios.

Cependant, reflet immédiat de la fragilisation économique et sociale d'une part croissante de la population, le nombre de résidents disposant de très faibles revenus est en hausse. Les personnes bénéficiaires du RMI ont dépassé les 10 %. Le service social lié au logement créé en 1991 est devenu un outil essentiel des ambitions de l'Alaffa : l'intégration des résidents dans la cité et leur autonomie dans la gestion de leur quotidien. Cinq travailleurs sociaux interviennent sur les foyers, accompagnant les résidents qui le souhaitent dans leurs démarches administratives et leurs efforts d'insertion ou de réinsertion sociale ou professionnelle. Particulièrement attentifs aux résidents malades, vieillissants ou handicapés, ils se préoccupent également de prévention sanitaire.





1

Le logement est la mission d'origine de l'Alatfa, née en 1971 pour accueillir les travailleurs migrants dans les cités de transit construites alors à un rythme accéléré pour les accueillir et résorber l'habitat insalubre. L'Association logement et accueil des travailleurs et familles de l'Ain a géré douze cités dans l'Ain, intégrées depuis 1983 dans le parc locatif de l'OPAC de l'Ain. Avec quinze foyers-résidences dans l'Ain et la Saône-et-Loire, dont une résidence sociale, des résidences étudiantes, des logements d'insertion, une résidence pour les personnes âgées ... et des projets, le logement reste le principal département de l'Alatfa, représentant plus de la moitié du volume total d'activité de l'association.

Depuis peu, des animations axées sur les activités physiques et culturelles sont engagées sur les foyers grâce à la présence de jeunes appelés effectuant leur service « ville » au sein de l'Alatfa, avec la volonté de redynamiser des personnes souvent usées par le manque de liens sociaux ou les difficultés matérielles ou personnelles.

A Champagne-en-Valromey, à deux pas du centre de vacances, l'Alatfa dispose d'un petit centre résidentiel de six logements non meublés.



Dans le cadre du Fond de solidarité logement, le service social de l'Alatfa assure l'accompagnement social de familles extérieures aux foyers, à la demande des commissions locales de l'habitat.



Trois résidences tous publics répondent à Yonnax, Saint-Genis-Pouilly et Ferney-Voltaire aux besoins de logements meublés et confortables de personnes souvent contraintes par leur profession à se déplacer pour des missions régulières. C'est particulièrement le cas pour la résidence Robert-Schuman de St-Genis-Pouilly, qui accueille une partie des salariés ou scientifiques du Centre d'études et de recherche nucléaires. A Ferney-Voltaire, les 86 studios ou appartements de la résidence Albert-Schweizer sont réservés à des personnes à revenus modestes (inférieurs à 60 % du plafond de ressources pour les locataires d'HLM).





Restaurée par l'Alatfa en 1989, la Maison Saint-Joseph, à Châtillon-en-Michaille, est un magnifique ancien couvent du XVII^e, situé au cœur du village. Il accueille des personnes âgées valides. En tout vingt-six pensionnaires (20 permanents et 6 temporaires), dont quelques-uns viennent ici seulement pour une saison, pendant des vacances ou en convalescence pour quelques semaines.

Les pensionnaires sont très attachés à l'atmosphère familiale qui règne entre les vieux murs de la résidence aménagée pour assurer la sécurité et respecter les rythmes de chacun. L'organisation d'animations (gymnastique du troisième âge ; fêtes traditionnelles, après-midi de jeux avec les enfants du village, etc.) et de sorties permettent de vivre des moments de plaisir partagé.

Les personnes âgées ont toute leur place à l'Alatfa. A Champagne-en-Valromey, l'association a organisé un service de portage de repas à domicile et édité une plaquette sur le maintien à domicile : "Comment rester chez soi ?".

Attentive au lien entre générations, clef d'un équilibre personnel et social, l'Alatfa organise chaque fois que possible des rencontres comme à Lyon entre une crèche et une maison de retraite, ou à Belley entre des malades de l'hôpital de jour et des enfants du centre social.





Dès 1992, avec la réalisation des premiers logements d'insertion, l'Alatta saisissait ce nouvel outil qui collait parfaitement à sa vocation originelle. Elle dispose aujourd'hui de 28 appartements attribués (21 autres sont en cours de réalisation), disséminés dans les départements de l'Ain et du Rhône, contribuant ainsi, dans un partenariat étroit avec les collectivités locales et les services d'État, à remplir les objectifs des plans départementaux pour le logement des personnes défavorisées. Les solutions de relogement sont bâties au cas par cas, et les familles sont suivies et soutenues dans leur installation.



En 1996, l'Alatta ouvre à Chalon-sur-Saône la première résidence sociale de Saône-et-Loire. La même année, elle lance la construction, à Bourg-en-Bresse, de la première résidence sociale de l'Ain. Ces établissements sont destinés à accueillir pour une durée maximum de deux ans des personnes ou des familles aux revenus modestes, en butte à des difficultés particulières de logement. Cette transition, avant l'accès à un logement autonome et « de droit commun », n'a de sens qu'avec un accompagnement social, réalisé par les associations ou organismes compétents selon les publics : jeunes de moins de 25 ans, familles monoparentales, personnes suivies par le Centre psychothérapique de l'Ain, etc. Solidaire, l'Alatta est partie prenante des dispositifs départementaux d'hébergement d'urgence. Elle tient à disposition 27 places dans ses divers foyers.

1- Le logement d'insertion, une solution au cas par cas

2- Reloger, c'est aussi faire revivre

3- La résidence sociale, une étape avant l'autonomie

« Un de nos objectifs prioritaires: qu'ils reprennent confiance en eux-mêmes. »



Avec l'Espace Citadelle, l'Alatta s'est résolument engagée en 1993 dans l'insertion sociale pour les bénéficiaires du revenu minimum d'insertion. Centre de redynamisation, l'Espace Citadelle est aujourd'hui agréé pour le suivi permanent de 70 personnes: quarante à Gex, lieu de naissance de la structure, et trente à Bellegarde, où une permanence avait prouvé, en 93 et 94, le besoin d'un accompagnement sur le chemin de l'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté, notamment parmi l'importante communauté turque de la ville.

La « remise en route » de personnes généralement découragées, voire résignées, en tout cas déstructurées, est une œuvre de longue haleine, progressive, qui passe par le réapprentissage de

tâches simples et quotidiennes. « Nous travaillons sur l'alimentation, le sommeil, l'hygiène, les horaires... » explique la directrice. Les personnes participent le matin à des ateliers de cuisine, de coiffure, de gymnastique. Elles peuvent suivre des cours d'alphabétisation ou de remise à niveau en français. Les ateliers d'expression, par le biais du dessin, du théâtre, de la peinture, peuvent se révéler très profitables lorsque les personnes ont du mal à « verbaliser ».

Si le rôle de l'équipe de l'Espace Citadelle est d'aider les personnes à retrouver des repères et des règles de vie en société, elle le fait dans un esprit de convivialité, d'humanité et d'accueil tout aussi salubre pour progresser sur le chemin de l'insertion.



Collecter, trier et recycler vêtements et tissus : c'est l'activité d'AGCR, un atelier de réentrainement au travail qui complète utilement la réinsertion entreprise par l'Espace Citadelle.

En 1994, l'Alotta reprenait l'Atelier gessien de collecte et de recyclage, ouvert un an plus tôt en partenariat avec l'association Tremplin. Cet atelier de réentrainement au travail propose douze postes à temps partiel en contrat emploi solidarité. Il constitue une étape vers l'emploi « de droit commun », une familiarisation prudente avec les contraintes et les exigences du monde professionnel.

Dans un « entre-deux » parfois délicat à gérer entre le social et l'économique, AGCR s'est imposé comme un indispensable outil de la politique de réinsertion sur le secteur. Deux boutiques à l'enseigne Caméléon lui donnent un prolongement. A mille lieues d'un bric-à-brac peu reluisant, Caméléon est un magasin avenant, qui propose à la vente des vêtements d'occasion en très bon



Environ 2
tombés dans les
rivières
récoltés
dans les
rivières de la
région
région de
région de

Une vingtaine de points de collecte de vêtements et tissus sont répartis dans le pays de Gex.

Un de nos
activités
prioritaires
qui se
représentent
confiance en
eux-mêmes.

état et à la mode, mais à très bas prix. La clientèle qui fréquente les deux boutiques, la première à Saint-Genis-Pouilly, la seconde à Ferney-Voltaire, est essentiellement composée de personnes disposant de tous petits budgets, mais aussi de quelques amateurs de « fripes » de qualité.



1

L'accueil
dans les deux
magasins
Caméléon
est assuré
par des personnes
en insertion aidées
de quelques
bénévoles.



2



L'Alaffa gère dans l'Ain les centres d'accueil de demandeurs d'asile de Miribel et Culoz (ouvert fin 1994), et le centre provisoire d'hébergement de Miribel, où les étrangers ayant obtenu le statut de réfugiés sont préparés à leur intégration dans la société française.



Pour les quelque 200 demandeurs d'asile hébergés dans les centres d'accueil, l'attente est douloureuse, et leur situation inconfortable. Coincés « entre deux terres », ils ne sont plus chez eux, et pas encore en France. Le centre d'accueil a la tâche délicate de les aider à gérer ces longs mois d'attente, en combattant l'oisiveté par le biais d'activités. Une familiarisation avec le français oral est proposée trois matinées par semaine. Des bénévoles apportent leur appui selon leurs compétences sportives ou culturelles.

La vie au centre est plutôt calme, et colorée, égayée par les enfants, tous scolarisés, qui représentent presque la moitié des résidents. Les familles, d'une vingtaine de nationalités différentes, sont logées dans des chambres louées dans le foyer attenant, également géré par l'Alatta.

Avec les demandeurs d'asile qui obtiennent de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides le statut de réfugié, un travail différent peut commencer, un accompagnement vers l'intégration. Le français est désormais enseigné à l'oral et à l'écrit, des cours de formation professionnelle sont dispensés. C'est toute la tâche du centre d'adaptation à la vie sociale et professionnelle, qui malgré les difficultés du marché de l'emploi se bat pour que ces immigrés primo-arrivants trouvent des stages et des débouchés dans les entreprises.

Les réfugiés sont soutenus dans leur recherche d'un logement autonome, et surtout d'un emploi, bien que les perspectives d'embauche soient de plus en plus aléatoires. Désireux de gagner leur vie et de ne plus dépendre d'une « assistance publique » qui leur pèse, et désireux de s'enraciner dans le pays qui les a accueillis, les réfugiés trouvent en général, socialement sinon professionnellement, les voies de l'intégration. Une personne est chargée de leur suivi à leur sortie du C.P.H.



« Les réfugiés que nous hébergeons ne sont pas des "cas sociaux". Ils ont la volonté de refaire leur vie en France et de cicatriser leurs blessures. »

L'apprentissage du français langue étrangère, les formations et l'insertion sociale ne sont engagés que pour les personnes ayant obtenu le statut de réfugié.



Enfants et adolescents ne sont pas les seuls publics des centres sociaux et des centres d'animation gérés par l'Alatfa. De nombreux adultes participent aux activités des centres, véritables lieux de vie des quartiers et des villes où ils sont implantés. Certains y trouvent un accompagnement qui leur permet de reprendre confiance dans leurs capacités. Là se créent dans le partage avec d'autres et à travers cours d'alphabétisation ou d'éducation familiale et sociale, les bases d'une lutte quotidienne contre la marginalisation et l'exclusion. Lieux d'accueil et d'échange, ces centres organisent aussi pour les adultes des ateliers comme la peinture sur soie ou le théâtre. Des activités qui permettent d'établir un contact privilégié et d'échanger sur les bonheurs et les difficultés de chacun. Des activités qui encouragent l'épanouissement des aptitudes et de la créativité de tous.





La Maison de Pays de Champagne-en-Valromey, construite au cœur du haut Bugey, rassemble en un seul lieu, plusieurs facettes des savoir faire de l'Alatfa, chargée de l'animation de ce lieu exceptionnel, partie intégrante du contrat de pays du Valromey.

Dans le cadre de cet outil de développement rural, l'association a en charge un projet global qui comporte la mise en place de prestations dans trois domaines : animation sociale, animation culturelle et développement touristique. Au fil des mois, structures et projets, élaborés avec la population et les associations locales, se mettent en place. La Maison de Pays abrite aujourd'hui un relais d'assistantes maternelles, une ludothèque, un centre d'animation et de loisirs, une permanence sociale hebdomadaire, une bibliothèque.

Original, le magazine *Interaction* l'est, à plus d'un titre. Lancé par l'Alatfa, il y a bientôt quatre ans, il réunit désormais deux partenaires, l'ORSAC et l'OPAC de l'Ain. Rédigé par des journalistes, il démontre que l'actualité sociale peut avoir un journal de qualité unique en son genre. Ouvert, il s'est affirmé comme un trait d'union, un lieu de dialogue et de découverte, un outil de travail. Diffusé à 10 000 exemplaires sur l'ensemble du département, il s'adresse aux acteurs sociaux, aux professionnels de la santé, aux décideurs économiques, aux associations et aux élus locaux.

Initiative originale : la Maison de pays de Champagne-en-Valromey a fait appel aux compétences multiples de l'Alatfa

*Le Réseau
départemental
d'accueil
(relié
à un Réseau
national),
assure des
permanences
dans plusieurs
villes de l'Ain.*



Le Réseau départemental d'accueil, c'est d'abord un lieu d'écoute, d'information et d'appui pour les populations étrangères de l'Ain. Cependant, en plus de ses missions d'aide administrative et d'interprétariat, le réseau d'accueil accompagne les familles dans leur vie quotidienne. Il est attentif aux questions et aux difficultés que posent les conflits de génération ou le chômage, l'émancipation des femmes ou les difficultés d'identification culturelle... En 1995, il a contribué à la création de « Ain'Pact », comité de liaison des associations communautaires de la région de Bourg (une première étape), avec l'ambition de favoriser la connaissance mutuelle entre les communautés, de partager leurs expériences et leurs réflexions, de contribuer à la communication entre les populations d'origine immigrée et les Français.



Avec le Centre du Volontariat, les personnes qui souhaitent donner bénévolement de leur temps et les associations qui ont besoin de leur énergie partagent une même adresse. Au 12 de la place Edgar-Quinet à Bourg-en-Bresse, bénévoles et associations trouvent un lieu de rencontre unique irremplaçable. Le Centre du Volontariat a inscrit en 1995 son millième bénévole. La liste des associations adhérentes ne cesse de s'allonger.

Pourquoi cet engouement ? Parce que le Centre du Volontariat ne se contente pas de jouer, fort bien, les « agents de liaison ». Il informe, oriente, forme, soutient associations et bénévoles. Il propose en 1996 une dizaine de modules de formation sur des thèmes aussi divers que la gestion des comptes ou l'accueil dans une association.

Chaque année, le centre organise les *Trophées du volontariat 01*, qui distinguent des projets d'associations dans les domaines humanitaire, social ou culturel, et les soutient avec un prix doté d'une aide financière.



Le travail remarquable du centre du volontariat de l'Ain, relayé par une demi-douzaine d'antennes dans le département, et son rôle d'observatoire privilégié de la vie associative, lui a valu d'être désigné pour trois années centre pilote par le Centre national, avec une aide financière de la Fondation de France. Ces crédits sont affectés à l'équipement informatique et au développement des moyens du centre, et à la formation des volontaires.

Le Réseau
départemental
d'accueil
traville
à son Réseau
national,
assure des
premières
soins à plusieurs
sites de l'Als.

Plus de dix actes
par jour en
moyenne
- 3 708 séances
de soins simples
exactement
en 1995- sont
effectués
au dispensaire.



“ Notre travail est de plus en plus
intéressant. Il faut suivre
en permanence l'évolution des soins,
se former, et toujours s'adapter,
pour répondre aux besoins
du malade et aux évolutions
très rapides du métier. ”

A Miribel, les demandeurs d'asile bénéficient systématiquement à leur arrivée d'une visite médicale. Ce premier acte est essentiel pour des personnes dont l'état de santé a souvent pâti des conditions de vie dans leur pays d'origine ou des épreuves de l'exil. Ils sont suivis tout au long de leur séjour par le médecin du centre et l'infirmière. La tâche de celle-ci consiste également à amorcer une véritable éducation sanitaire et à préparer les réfugiés à assumer leur santé dans leur nouveau pays d'accueil.



Installé au cœur de la ville, le centre de soins de Bellegarde créé il y a plus de vingt ans par les sœurs de Saint-Joseph, a été repris par l'Alatfa. Le centre reçoit un public diversifié : 1 200 personnes s'adressent à lui chaque année. Au dispensaire, pour des soins simples, comme piqûres ou pansements. Ou, de plus en plus, pour des soins lourds, désormais possibles à domicile, comme ceux administrés aux hémiplegiques. Ces soins réclament une grande technicité et une attention accrue des infirmières. Une évolution que l'Alatfa, attachée à donner une meilleure qualité de vie aux

malades et à leurs familles, ne peut qu'approuver. Sept infirmières diplômées d'État se relaient pour assurer tous les jours de l'année, un service continu. Elles interviennent soit au centre de soins, soit à domicile, dans un rayon de 10 km autour de Bellegarde dans l'Ain et la Haute-Savoie. Les soins infirmiers supposent un important travail administratif, effectué par la directrice du centre. Informatisé depuis 1992, le centre est depuis mars 96, équipé d'un système de télétransmission avec la CPAM de l'Ain qui permet une gestion plus rapide, plus directe et plus facile.



Les infirmières du centre de soins, qui ont assuré 20 547 actes à domicile en 1995, vont apprendre à l'hôpital les gestes à faire avant de prendre en charge certains malades et adapter le matériel (cathéters, ballons spéciaux...) aux soins à domicile.

“ *C’est aussi l’occasion de rendre hommage à tous ceux qui nous ont précédés et accompagnés dans cette œuvre commune.* ”

“ *Le principe d’action de l’Alatfa repose sur une philosophie personaliste.* ”

● **Vous teniez beaucoup à marquer ce 25^e anniversaire !**

Vingt-cinq ans, c’est un bel âge ! Ce quart de siècle témoigne de notre capacité à inscrire notre action dans la durée et montre qu’à travers son développement, l’Alatfa a su répondre sans cesse à de nouvelles demandes. C’est aussi l’occasion de rendre hommage à tous ceux qui nous ont précédés et accompagnés dans cette œuvre commune, à nos collaborateurs et à ceux qui nous font confiance.

● **Quels ont été les changements par rapport au vingtième anniversaire ?**

Chaque étape de notre vie est étroitement liée à l’évolution de la société. Ces cinq dernières années ont surtout été marquées dans notre environnement par la montée des précarités. A notre niveau, nous avons tenté d’apporter des réponses en terme de logements très sociaux, par des acquisitions de logements adaptés aux contraintes géographiques et financières de familles en difficulté. Nous nous sommes également engagés au côté de l’État et du département de l’Ain dans l’aide à la réinsertion des bénéficiaires du RMI. Enfin, et sur un tout autre terrain, nous avons accompagné la démarche d’implantation de l’enseignement supérieur dans l’Ain en prenant en gestion des résidences étudiantes.

● **Le contexte social a-t-il changé votre approche et vos moyens d’action ?**

En terme de volume d’activités, le contexte social n’est sans doute pas étranger à une certaine augmentation de nos prestations. Mais je préfère parler

d’un redéploiement de nos prestations devant prendre en compte tout à la fois une hausse des demandes d’accompagnement social liées au logement, à la prévention de la délinquance et à l’emploi, et des désengagements de concours financiers qui, dans ce contexte, deviennent préoccupants. En terme d’actions, notre démarche, rodée depuis de longues années, se veut très pragmatique. Compte tenu des résultats, nous n’avons aucune raison d’en changer et nous souhaitons simplement l’amplifier. Nous avons toujours prôné la responsabilité effective de nos acteurs de terrain dans leur engagement au quotidien, l’action individuelle et le sur-mesure appliqués localement. Nous sommes conscients des contraintes de cette démarche dérangeante pour nous-mêmes et pour les autres, mais déterminante dans les responsabilités que nous assumons avec nos partenaires dans le domaine social.

● **Avez-vous souffert de la baisse de certaines activités ?**

Globalement, non, même si cette baisse touche des activités traditionnelles comme les foyers de travailleurs immigrés et la formation. La diversification et le redéploiement de nos actions nous ont permis d’absorber une baisse de fréquentation dans un cas, et la non-attribution de marchés publics dans l’autre. Mais il ne faudrait pas que la tendance enregistrée perdure trop, notamment pour les foyers pour lesquels nous étudions à l’heure actuelle différents modes de reconversion en fonction des besoins locaux.



Jacques DUPOYET, *Directeur général de l'Alatfa*

- **Quelles sont aujourd'hui les priorités ?**

Pour répondre à des préoccupations internes, nous poursuivons la reconversion du parc foyers précédemment évoquée, permettant ainsi l'accès d'une nouvelle clientèle mais aussi l'accompagnement de résidents vieillissants. Nous bénéficions également d'un fort potentiel de développement que nous comptons exploiter dans les domaines socio-éducatifs. Grâce à des actions d'animation, d'éducation et de prévention, nous voulons former des êtres capables d'exercer des responsabilités et de faire des choix. Enfin, nous souhaitons contribuer au développement de l'emploi par une redynamisation de notre secteur formation et par la création d'entreprises

d'insertion, sans oublier qu'à terme, elles doivent devenir des entreprises comme les autres.

- **Existe-t-il un esprit Alatfa ?**

Le principe d'action de l'Alatfa repose sur une philosophie personnaliste. Nous privilégions la personne dans ses besoins et ses attentes. Résoudre avec elle les seules difficultés matérielles ne suffit pas : chaque être doit pouvoir se révéler et s'accomplir, corps et esprit. Cette valorisation de savoir faire et de savoir être repose sur une relation de confiance. L'Alatfa n'a pas pour habitude de geindre sur la condition humaine ; elle la connaît aussi bien que quiconque. Elle veut donner une image positive de la vie, mais sait aussi recevoir des leçons de ceux qu'elle aide à retrouver leur dignité.

*“L'Alatfa veut donner
une image positive de la vie”*

tout savoir.....

sur
l'Alatfa

- *histoire*
- *organigramme*
- *cartes des implantations*
- *l'Alatfa en chiffres*
- *annuaire des centres*

... 1971 – 1996 *25 ans d'initiatives* ...

• 24 février 1971

L'Association Foyer des Travailleurs célibataires de l'Ain est créée à Bourg-en-Bresse par Pierre Cormorèche, Michel Paramelle et Charles Milon.

• novembre 1972

En changeant de titre et en devenant l'Association Logement et Accueil des Travailleurs et Familles de l'Ain, l'Alatta s'ouvre à la mise en place d'actions socio-éducatives.

• 1973

Les foyers de Culoz, Belléy, Fernex-Voltaire, Miribel et Oyonnax entrent en service.

• 1974

Ouverture des foyers et des cités de Trévoux et Belléy.

• 1975

Ouverture des foyers de Saint-Vulbas et Vonnas et des cités de Montluel, Miribel, Saint-Rambert et Ambronay. Le secteur santé démarre.

• 1976

Ouverture des foyers d'Ambérieu et Saint-Genis-Pouilly, des cités d'Arbent, de Gollies et Nierme à Oyonnax, de Saint-Laurent, Méziéat et Meximieux et du centre provisoire d'hébergement pour réfugiés à Miribel.

Le centre d'adaptation à la vie sociale et professionnelle marque l'entrée de l'Alatta dans la formation. Le siège social est installé au Foyer Jean de Paris à Ambérieu.

• 1977

Ouverture du foyer de Bourg-en-Bresse et de centres de loisirs.

• 1978

Adoption d'un projet d'action globale sur l'action de l'association.

• 1981

Ouverture du centre de préformation de Miribel. L'Alatta est reconnue comme centre de formation en entreprises et les centres de loisirs sont agréés par Jeunesse et Sports.

• 1983

L'OPAC reprend à son compte la gestion des cités familiales de transit transformées en habitat définitif.

• 1984

Création de 01 Animation Loisirs Jeunes et de l'Institut Régional des Sciences d'Animation (IRSA). Le 3^e âge fait désormais partie des activités de l'Alatta.

• 1985

Le siège social s'installe avenue Roger Salengro à Ambérieu-en-Bugey. L'Alatta est reconnue mouvement d'éducation populaire par Jeunesse et Sports.

• 1986

Création de 69 Animation Loisirs Jeunes dans le Rhône.

• 1987

Lancement du service Emploi Vocational et de la première opération Acquisition-Réhabilitation à Oyonnax. L'Alatta achète le chalet olympique à Pro-Loup.

• 1988

Extension des activités de formation à Balley et Ambérieu-en-Bugey et ouverture de bureaux à Lyon.

• 1989

Lancement de l'association Animation Loisirs Jeunes, des séjours linguistiques et des classes de découverte. Rénovation d'un centre de vacances et construction d'un gîte de groupe dans le Valromey.

• 1990

Création du Centre du Volontariat des Pays de l'Ain et extension des actions de formation pour les bas niveaux de qualification.

• 1991

Lancement sur l'Ain d'un secteur pour le logement des étudiants : sur Oyonnax, prise en gestion de la résidence étudiante l'Envol et constitution de la centrale pour le logement des étudiants (CLE) ; sur Bourg-en-Bresse, réalisation d'une étude sur le besoin en logement étudiant. Agrément préfectoral pour la réalisation dans l'Ain de programmes d'acquisition réhabilitation de logements d'insertion. Mise en place d'un service interne à l'Alafia d'accompagnement social lié au logement.

Création d'un centre documentaire et d'orientation professionnelle : la Maison de l'information sur la formation (MIF) - Centre vocational à Bourg-en-Bresse. Création d'un outil de communication consacré à la vie associative départementale (Actions, supplément mensuel à la Voix de l'Ain, créé en partenariat avec l'ADAPE de l'Ain).

• 1992

Par décision de l'Assemblée générale, extension du champ d'action de l'association intégrant l'ensemble des départements de la région Rhône-Alpes. Premier numéro de Guidancé, guide semestriel de l'ensemble des offres de formation dans l'Ain et les zones limitrophes (édité par la MIF et tiré à 4 000 exemplaires). Extension des activités logement sur la Saône-et-Loire avec la reprise de trois foyers de l'association CASTD à Chalon-sur-Saône, Montchanin et Montceau-les-Mines.

• 1993

Ouverture de la première résidence étudiante en pleine propriété de l'Alafia (Résidence Bons-Enfants à Bourg). Participation au programme départemental d'aide à la réinsertion des bénéficiaires du RMI (reprise des activités de l'Espace Chadelle dans le Pays-de-Gex).

Redéploiement du secteur petite enfance dans l'Ain et le Rhône.

• 1994

Agrément préfectoral pour la réalisation dans le Rhône de programmes d'acquisition réhabilitation de logements d'insertion. Transformation du supplément « Actions » en « Inter-action ». Ce nouveau magazine trimestriel de l'action sociale dans l'Ain est édité en partenariat avec l'ORSAC. Tirage 10 000 exemplaires.

• 1995

Prise en charge de la coordination des actions sociales, culturelles et touristiques d'un district rural (Maison de pays de Champagne-en-Valromey). Création à l'initiative du Réseau départemental d'accueil de l'association Ain'Pact (Association départementale regroupant les associations et amicales étrangères, pour une concertation et coordination des actions).

• 1996 - Projets

Ouverture de la première résidence sociale de Saône-et-Loire (Foyer Plateau Saint-Jean à Chalon-sur-Saône transformé en résidence sociale). Création de la première résidence sociale de l'Ain (Résidence du Mail à Bourg).

L'Assemblée Générale

Membre d'honneur

M. Roland RUET

Membres de droit

M. le Préfet du Département de l'Ain,

M. le Président du Conseil général de l'Ain,

M. le Président du Conseil général du Rhône,

M. le Président du Conseil général de Saône-et-Loire

M. le Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales de l'Ain

M. le Directeur Départemental de la Prévention et de l'Action Sociale de l'Ain

M. le Directeur Départemental du Travail et de l'Emploi de l'Ain

M. le Président du SIVOM de l'Est gessien,

M. le Président du District du Valromey,

Les Maires des communes de :

AMBÉRIEU-EN-BUGEY, BELLEY, BOURG-EN-BRESSE, CHALON-SUR-SAÔNE (71), CHARBONNIÈRES-LES-BAINS (69), CHÂTILLON-EN-MICHAÏLLE, CULOZ, CRAPONNE (69), DIVONNE-LES-BAINS, FERNEY-VOLTAIRE, GREZIEU-LA-VARENNE (69), JASSANS-RIOTTIER, LAGNIEU, LYON (69), MARCY-L'ÉTOILE (69), MIRIBEL, MONTCHANIN (71), MONTCEAU-LES-MINES (71), MONTLUEL, OYONNAX, PONT-D'AIN, PREVESSIN-MOËNS, SAINT-GENIS-POUILLY, SAINT-RAMBERT, SAINT-VULBAS, THOIRY, TRÉVOUX, VERNOUX-EN-VIVARAIS (07), VONNAS.

Membres actifs

Louis ADOBATI, Paul BARBEROT, Étienne BLANC, Marie-Claude CHATILLON, Marie-Claude DESFARGES, Jean-Paul ÉMIN, Bruno FOURNIER, Guy de FRAMOND, Jacqueline FRESSE, Jésus GINARD, Jean LEVALLARD, Jean-Claude MARQUIS, Michel PARAMELLE, Michel RICHELMY, Françoise SAVEY.

Membres associés

Association Départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés (ADAPEI), Caisse d'Allocations Familiales (CAF), Centre Européen pour la Recherche Nucléaire (CERN), Centre Saint-Exupéry, Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), Chambre de Métiers, Chambre d'Agriculture, Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC), Fédération des Familles de l'Ain, Force Ouvrière (FO), Groupement Interprofessionnel (GICA), Institut de Développement Économique et Social (IDES), Institut de Promotion et d'Études Sociales (IPRES), Office Public d'Aménagement et de Construction de l'Ain (OPAC), Société d'Économie Mixte de Construction du Département de l'Ain (SEMCODA).

Le Conseil d'administration



Secrétaire
Jean-Claude MARQUIS



Vice-Président
Jean-Paul ÉMIN



Président
Pierre CORMORÈCHE



Vice-Président
Charles MILLON



Trésorière
Jacqueline FRESSE



Jean-Pierre BARBEROT



Paul BARBEROT



Jean-Jacques BELLIER



Roberte BERGERON



Etienne BLANC



Jacques BOYON



Marie-Claude CHATILLON



Jean-Claude DEGOUT



Robert LINAGE



Jean-Marc MONTERRAT



Michel PARAMELLE



Anne PUVIS DE CHAVANNES



Françoise SAVEY

Administrateurs

... L'organigramme

Jacques DUPOYET
Directeur général

Secrétariat
Nathalie Allamanno

**Attachée de direction
chargée de la communication**
Carole Lusean

Département Logement



- Foyers résidences
- Résidences étudiantes
- Résidences personnes âgées
- Appartements locatifs aidés et d'insertion

Jacques VIAL
Directeur

Département Actions socio-éducatives



- Centres sociaux
- Centres d'animation
- Clubs jeunes
- Animation loisirs jeunes
- Petite enfance
- Réseau départemental d'accueil d'information et d'orientation

Nelly CAMPONOVO
Directrice



Gestion comptabilité

Marcelle Malardier



Comptabilité

Céline Devaux, Véronique Ravenot
Marie-Pierre Violet

Personnel

Roseline Debail

Département Formation développement de l'emploi



- Centres d'adaptation à la vie professionnelle
- Centre d'insertion à la vie professionnelle
- Institut régional des sciences d'animation
- Maison d'information sur la formation
Centre vocationnel
- Espace Citadelle
Dispositif d'insertion des bénéficiaires du RMI
- Atelier de réentrainement au travail - AGCR

Pierre FORRAT
Directeur

Département Actions spécifiques



- Santé
- Accueil de réfugiés et de
demandeurs d'asile
- Centre du volontariat

Xavier de PLACE
Directeur

.....Présence de l'Alatfa

L'Alatfa, créée dans l'Ain en 1971, développe ses actions dans d'autres départements, le Rhône, la Saône-et-Loire, l'Ardèche et les Alpes-de-Haute-Provence.

Cette carte indique les différents lieux d'implantation de l'Alatfa hors les permanences de la MIF et du Réseau d'accueil, et les appartements d'insertion.





L'Alatfa en chiffres

• Produits des activités



Logement	48 644 000 F
Actions socio-éducatives	22 654 000 F
Formation/Développement de l'emploi	5 541 000 F
Actions spécifiques	13 528 000 F
Divers	4 727 000 F

Total : 104 916 000 F

• Nombre de personnes ayant utilisés les services



Logement	6 811 p.
Actions socio-éducatives	13 435 p.
Formation/Développement de l'emploi	5 909 p.
Actions spécifiques	1 787 p.

Total : 27 943 personnes

• Volume d'activité



Logement*	718 553 J/R
Actions socio-éducatives**	180 252 J/P
Formation/Développement de l'emploi	20 167 J/S
Actions spécifiques***	76 057 J/R

Total : 995 033 journées ou nuitées

- * = 3148 cas traités en suivi social
- ** = 13 560 cas traités par le Réseau Départemental d'Accueil
- *** = 20 610 actes de soins

• Ventilation des charges



Achats
Loyers de locaux
Autres charges externes
Impôts et taxes
Salaires et charges
Dot. aux amortissements et provisions
Charges financières et exceptionnelles
Payer associatif
Excédent disponible

• Ventilation des produits



Prestataires de services
Subventions de fonctionnement
Dépenses sur provision
Remboursements de charges
Produits financiers et exceptionnels

• Ventilation des financements publics et para-publics



Fonds d'action sociale
DDASS
Communes
Conseils généraux
Conseil régional
CAF
Diverses (FTE, Jeunesse et Sports, CRAC)

résultat 1995

• Charges

Achats	6 264 000
Autres achats et charges externes	23 826 000
Loyers	10 827 000
Impôts et taxes	3 167 000
Salaires et charges	38 833 000
Dotations aux amortissements et provisions	18 063 000
Charges financières et exceptionnelles	1 152 000
Projet associatif	2 700 000
Excédent disponible	74 000
Total	104 916 000

• Produits

Prestations de services	80 833 000
Subventions de fonctionnement	9 144 000
Reprises sur provision	7 556 000
Remboursements de charges	2 013 000
Produits financiers et exceptionnels	5 370 000
Total	104 916 000

• Quote-part des financements publics et para-publics

	subvention	prestation de service
Fonds d'action sociale	5 563 000	
DDASS		12 544 000
Communes	230 000	8 615 000
Conseils généraux	1 153 000	2 730 000
Conseil régional	651 000	
CAF	757 000	3 960 000
Divers	784 000	
Total	9 144 000	27 849 000

Bilan synthétique 1995

• Actif

	Brut	Amortissements	Net
Immobilisations incorporelles	1 327 000	1 197 000	130 000
Immobilisations corporelles	126 562 000	67 147 000	59 405 000
Immobilisations financières	618 000		618 000
Total 1	128 497 000	68 344 000	60 153 000
Stocks et encours	548 000		548 000
Créances	16 690 000	1 552 000	15 138 000
Valeurs mobilières de placement	116 639 000	576 000	116 063 000
Disponibilités	1 069 000		1 069 000
Charges constatées d'avance	99 000		99 000
Total 2	135 045 000	2 128 000	132 917 000
Total général	263 542 000	70 472 000	193 070 000



Immobilisations	60 153 000 F
Stocks et encours	548 000 F
Créances	15 138 000 F
Valeurs mobilières et disponibilités	117 132 000 F
Charges constatées d'avance	99 000 F
Total	193 070 000 F

• Passif

Fonds associatif sans droit de reprise	49 495 000
Réserves	174 000
Projets associatifs	8 533 000
Report à nouveau	378 000
Résultat comptable de l'exercice	74 000
Subventions d'investissement	13 414 000
Total 1	62 068 000
Provisions pour risques et charges	78 552 000
Total 2	78 522 000
Emprunts	28 260 000
Autres dettes	21 185 000
Produits constatés d'avance	3 035 000
Total 3	52 480 000
Total général	193 070 000

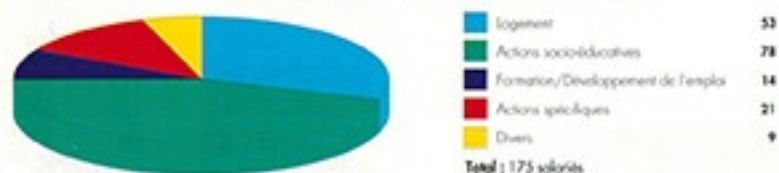


Fonds associatif sans droit de reprise	49 495 000 F
Réserves	174 000 F
Projets associatifs	8 533 000 F
Report et résultat à reporter	432 000 F
Subventions d'investissement	13 414 000 F
Provisions pour risques et charges	78 522 000 F
Emprunts	28 260 000 F
Autres dettes	21 185 000 F
Produits constatés d'avance	3 035 000 F
Total	193 070 000 F

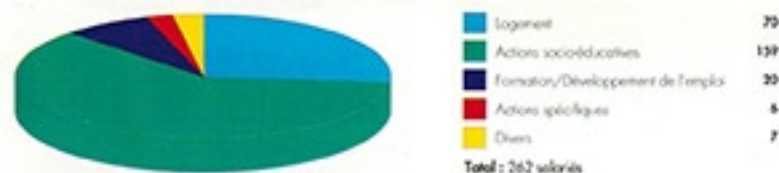
L'Alatfa en chiffres

L'effectif salarié

• Temps plein au 31.12.95



• Temps partiel au 31.12.95



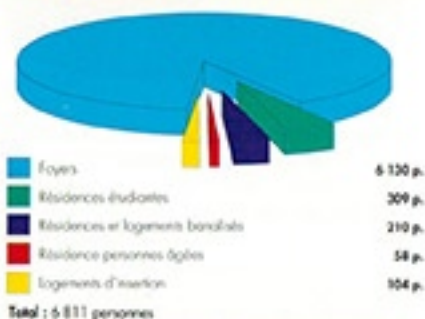
• Effectif salarié

Total Temps plein + temps partiel :
437 salariés,
soit 276 équivalents temps pleins (560 485 heures)

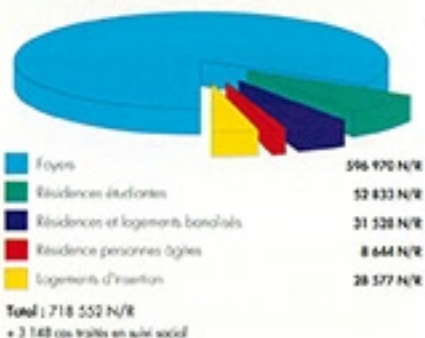
	Total	Hommes	Femmes
Effectif au 31/12/95	437	126	311
Total rémunéré sur 95	1 155	350	805
Variation de l'année	718	224	494

Logement

• Nombre de personnes ayant utilisé les services



• Volume d'activité



• Effectif salarié

Temps plein	} ou 31.12	53
Temps partiel		44
CES		26
Total		123
Total effectif salarié en 1995		180
Variation		57

Actions socio-éducatives

• *Nombre de personnes ayant utilisé les services*



Actions permanentes de quartier	1 353 p. Petite Enfance	} 8 110 p.
	5 400 p. Enfants	
Centres de vacances et accueil de groupes	1 099 p. Jeunes	} 1 892 p.
	228 p. Adultes et ateliers	
Séjours linguistiques		100 p.
Classes de découverte et animations		618 p.

Total : 10 724 personnes
+ 2 712 p. suivies par le Réseau d'accueil

• *Volume d'activité*



Actions permanentes de quartier	43 426 i/P Petite Enfance	} 152 414 i/P
	83 468 i/P Enfants	
Centres de vacances et accueil de groupes	25 299 i/P Jeunes	} 22 836 i/P
	1 121 i/P Adultes	
Séjours linguistiques		930 i/P
Classes de découverte et animations		3 077 i/P

Total : 180 257 personnes
+ 13 560 cas traités par le Réseau d'accueil

• *Effectif salarié*

Temps plein	} ou 31.12	78
Temps partiel		130
CES		29
Total		237
Total effectif salarié		854
Variation		617

Formation développement emploi

• *Nombre de personnes ayant utilisé les services*



Centre d'Adaptation à la Vie Sociale et Prof.	52 p.
Centre d'Initiation à la Vie Sociale et Prof.	76 p.
Institut Régional des Sciences d'Animation	26 p.
Emploi Vocational - SEP	108 p.
M.I.F. - Centre Vocational	5300 p.
Actions d'insertion bénéficiaires du R.M.I.	147 p.

Total : 5 909 personnes
SEP : Stage d'expérience professionnelle
MIF : Moins de l'Information sur la formation

• *Volume d'activité*



Centre d'Adaptation à la Vie Sociale et Prof.	3 280 i/S
Centre d'Initiation à la Vie Sociale et Prof.	2 472 i/S
Institut Régional des Sciences d'Animation	1 006 i/S
Emploi Vocational - SEP	8 454 i/S
M.I.F. - Centre Vocational	2 344 i/S
Actions d'insertion bénéficiaires du R.M.I.	2 111 i/S

Total : 20 167 journées

• *Effectif salarié*

Temps plein	} ou 31.12	14
Temps partiel		8
CES		12
Total		34
Total effectif salarié		56
Variation		22

Actions spécifiques

• *Nombre de personnes ayant utilisé les services*



Réfugiés (CPI - CPHW)	105 p.
Demandeurs d'asile (CADA)	334 p.
Personnes soignées à l'Infirmier du CPI	332 p.
Personnes soignées en Centre de Soins	1016 p.

Total : 1 787 personnes
CPI : Centre Précoeur d'Hébergement pour réfugiés
CPHW : Centre Précoeur d'Hébergement Anabérien (Réfugiés du Sud-Est asiatique)
CADA : Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile

• *Volume d'activité*



CPI Mirebel	12 492 i/P
CPI Anabérien	1 144 i/P
CPHW Anabérien	181 i/P
CADA Mirebel	38 965 i/P
CADA Culae	23 255 i/P

Total : 76 057 i/P
+ 18 654 actes de soins à domicile à Bellagorde
+ 4 147 actes de soins au dispensaire à Bellagorde
+ 8 079 actes de soins à l'infirmier CPI de Mirebel

• *Effectif salarié*

Temps plein	} ou 31.12	21
Temps partiel		6
CES		-
Total		27
Total effectif salarié		40
Variation		13

Département Logement

FOYERS - RÉSIDENCES RÉSIDENTES ÉTUDIANTES

● 01 - SECTEUR BRESSE

Direction : Alain HÉRAIL
Service Social : Catherine MILLOT
Bourg-en-Bresse
Tél. 74.22.03.53. - Fax. 74.45.28.32.

Foyer-Résidence Auguste Renoir
4, rue Auguste Renoir - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 74.22.03.53. - Fax. 74.45.28.32.
Contact : Bruno Soreau

Résidence Bons Enfants
27, rue des Bons Enfants
01000 Bourg en Bresse
Tél. 74.22.03.53.

Résidence étudiante Récamier
16, rue Juliette Récamier
01000 Bourg en Bresse
Tél. 74.23.63.99.

Foyer-Résidence Pierre Chanel
160, rue du 12 Juin 1944
01540 Vonnas
Tél. 74.50.06.64.
Contact : Cécile Colin

● 01 - SECTEUR DOMBES / COTIÈRES

Direction : Michel THIBOUD
Service Social : Florence FEHR
Miribel
Tél. 78.55.39.89. - Fax. 78.55.67.80.

Foyer-Résidence du Tréve
Allée des Peupliers - BP 503 - 01705 Miribel Cedex
Tél. 78.55.39.89. - Fax. 78.55.67.80.
Contact : Michel Treco

Directeur : Jacques VIAL
Secrétaire : Régine BRAZIER
Chargé de missions techniques :
Christian COSTANTINI
Coordinatrice du Service Social :
Catherine MILLOT
79, avenue Roger Salengro - BP 426
01504 Ambérieu-en-Bugey Cedex
Tél. 74.38.29.77. - Fax. 74.38.16.93.

Foyer-Résidence Féton
Route de Saint Bernard - 01600 Trévoux
Tél. 74.00.19.77.
Contact : Thomas Texouze

● 01 - SECTEUR BUGÉY

Direction : Philippe THIVOLLE
Service Social : Sophie LAWOREL
Belley
Tél. 79.81.03.56. - Fax. 79.81.58.88.

Foyer-Résidence Clos Dubost
3, rue de l'Amitié - BP 53 - 01302 Belley Cedex
Tél. 79.81.03.56. - Fax. 79.81.58.88.
Contact : Philippe Thivouze

Résidence Serpallet
Avenue Jean Falconnier - 01350 Culoz
Tél. 79.87.01.44.
Contact : Philippe Brevr

● 01 - SECTEUR HAUT-BUGÉY

Direction : Josué MÉLIS
Service Social : Corinne COLLETAZ
Geilles - Oyonnax
Tél. 74.77.48.07. - Fax. 74.73.00.94.

Résidence Saint Léger
60, route de Geilles - 01100 Oyonnax
Tél. 74.77.48.07. - Fax. 74.73.00.94
Contact : Fabrice MOREL

Foyer-Résidence La Plaine
45, rue du Capitaine Montréal - 01100 Oyonnax
Tél. 74.77.10.04.
Contact : Frédéric Frazior

Résidence de la gare
4, place Vallant Couturier
01100 Oyonnax
Tél. 74.77.48.07.

Résidence l'Envol
2, rue Demangeot - 01100 Oyonnax
Tél. 74.73.00.54.

Résidence étudiante Georges-Champetier
201, rue Henri Becquerel - 01810 Bellignat
Tél. 74.73.00.54.

Résidence étudiante Henri-Moisson
2, rue Gustave Eiffel - 01810 Bellignat
Tél. 74.73.00.54

Centrale pour le Logement des étudiants (CLE)
45, rue Capitaine Montréal
01100 Oyonnax
Tél. 74.77.10.04.
Contact : Frédéric Frazior





● **01 - SECTEUR PAYS-DE-GEX**

Direction : Hervé DE LAPLANCHE
 Service Social : Cécile PEILLON
 Saint-Genis-Pouilly
 Tél. 50.42.13.66. - Fax. 50.20.68.29.

Foyer-Résidence Robert Schuman
 340, rue de l'Europe
 01630 Saint-Genis Pouilly
 Tél. 50.42.13.66. - Fax. 50.20.68.29.
 Contact : Robert Maimé

Résidence Robert Schuman
 321, rue de l'Europe
 01630 Saint-Genis Pouilly
 Tél. 50.42.13.66. - Fax. 50.20.68.29.

Foyer-Résidence Albert-Schweitzer
 12, chemin de Colovrex
 01210 Ferney-Voltaire
 Tél. 50.40.78.02.
 Contact : Christian GALLAND

Résidence Albert-Schweitzer
 12, chemin de Colovrex - 01210 Ferney-Voltaire
 Tél. 50.40.78.02.

● **01 - SECTEUR
 PLAINE DE L'AIN**

Direction : Philippe SIMON
 Service Social : Florence FEIX
 Ambérieu-en-Bugey
 Tél. 74.34.61.66. - Fax. 74.38.32.28.

Résidence Jean-de-Paris
 35, allée de la Barbotière
 01500 Ambérieu-en-Bugey
 Tél. 74.34.61.66. - Fax. 74.38.32.28.
 Contact : Philippe SUCIX

Foyer-Résidence de Marçilloux
 73, rue Philibert le Beau - 01150 Saint-Vulbas
 Tél. 74.61.53.17.
 Contact : Chantal PUS

● **71 - SECTEUR
 SAÔNE-ET-LOIRE**

Direction : Jean-Marc TAVEAU
 Chalon-sur-Saône
 Tél. 85.41.12.10. - Fax. 85.43.13.27.

Résidence Sociale Plateau Saint-Jean
 4, rue Allendé - BP 142
 71104 Chalon-sur-Saône Cedex
 Tél. 85.41.12.10. - Fax. 85.43.13.27.

Foyer-Résidence Alatta
 4, rue de Louhans - 71300 Montceau-les-Mines
 Tél. 85.57.08.79.

Foyer-Résidence Alatta
 6 A, rue Charles-Ant - 71210 Montcharin

**RÉSIDENCE
 PERSONNES ÂGÉES**

Directrice : Maryse Masson

Résidence Saint-Joseph
 01200 Châtillon-en-Michaille
 Tél. 50.59.73.56. - Fax. 50.59.75.23.

**APPARTEMENTS LOCATIFS
 AIDÉS ET D'INSERTION**

Ain et Rhône

Chargée d'opérations : Fabienne LEROY
 79, avenue Roger-Salengro - BP 426
 01504 Ambérieu-en-Bugey Cedex
 Tél. 74.38.29.77. - Fax. 74.38.16.93.

Au 31/12/95, trente logements à :

Ambérieu-en-Bugey,
 Bellefleur, Bourg-en-Bresse,
 Champagne-en-Valromey,
 Dagneux,
 Jassans-Rottier,
 Lagnieu,
 Meximieux,
 Miribel,
 Montluel,
 Péronnas,
 Saint-Maurice-de-Beynost
 et Villeurbanne.



CENTRES SOCIAUX CENTRES D'ANIMATION CLUBS JEUNES

01 - BUGEY / PLAINE-DE-L'AIN

Référent : Pierre CHRISTOPHE
Tél. 79.81.26.56. - Fax. 79.81.29.04.

Centre Social
170, av. Paul Chastel - BP 63
01302 Bolley Cedex
Tél. 79.81.26.56. - Fax. 79.81.29.04.
Contact : Pierre Christophe

Espace Petite Enfance "Les Petits Loups"
Rue du Chapitre - BP 63
01302 Bolley Cedex
Tél. 79.81.19.45.
Contact : Christine Bettant

Centre d'animation
La Godinière
12, rue Rose Bichon
01230 St Rambert-en-Bugey
Tél. 74.36.23.60. ou 74.35.29.93.
Contact : Danièle Aizier

Centre d'animation
Allée des Tilleuls
01150 Lagnieu
Tél. 74.34.81.83.
Contact : Valérie Wasse

01 - VALROMEY

Référent : Sophie LAMERCERIE
Tél. 79.87.52.43. - Fax. 79.87.53.42.

Maison de Pays
01260 Champagne-en-Valromey
Tél. 79.87.52.43. - Fax. 79.87.53.42.

Centre de vacances, gîte de groupe
Route de Charron
01260 Champagne-en-Valromey
Tél. 79.87.50.59.

Directrice : Nelly CAMONNO
Secrétaire : Nathalie GEOFFROY
58 bis rue Sala - BP 2432
69219 Lyon Cedex 02
Tél. 72.40.96.42. - Fax. 78.37.57.56.

01 - HAUT-BUGEY / BRESSE

Référent : Alain BERTHET
Tél. 74.73.08.14.

Centre Social de Gelles
Rue des quatre ponts
01100 Oyonnax
Tél. 74.73.08.14.
Contact : Alain Bessier

Centre d'animation
La Forge - Rue Saint-Eupéry
01100 Oyonnax
Tél. 74.77.96.87.
Contact : Sylvie Mourant

Centre d'animation
Nième - 3, rue des Primevères
01100 Oyonnax
Tél. 74.77.20.79.
Contact : Carla Di Riva

Centre d'animation
5, rue Louise-de-Savoie
01160 Pont-d'Ain
Tél. 74.39.18.73.
Contact : Karine Bix

Centre d'animation "Terre des Fleurs"
6, rue des Ulis
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 74.21.29.74.
Contact : Philippe Tichow

Centre d'animation du Pont-des-Chèvres
12, bd Edouard-Herlot
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 74.45.27.01
Contact : Isabelle Ruzier

ANIMATIONS LOISIRS JEUNES

58 bis, rue Sala - BP 2432
69219 Lyon Cedex 02
Tél. 72.40.96.42. - Fax. 78.37.57.56.

Séjours de Vacances
Contact : Daniel Poxcy

Classes de découverte, séjours à l'étranger
voyages scolaires et animations "clés en main"
Contact : Stéphane Fawchoux

Lieux d'hébergement

Ain
Centre de Vacances
Route de Charron
01260 Champagne-en-Valromey
Tél. 79.87.50.59.
Contact : Sophie Lamercerie au 79.87.52.43.

Alpes de Haute-Provence
Chalet Olympic - Pra Loup 1600 - 04800 Uvernet
- Décembre à avril : Tél. 92.84.02.26.
Contact : Jean-Jacques Gainer
- Hors saison : Tél. 72.40.96.42.
Contact : Daniel Poxcy

Rhône
La Ferme Jean Recorbet - "Le Banillon"
69550 Cublize
Tél. 74.89.56.71.
Contact : Stéphane Fawchoux au 72.40.96.42.

01 - DOMBES / COTIÈRES

Référent : Franck CORDIER
Tél. 74.60.83.11. - Fax. 74.09.81.87.

Centre Social
35, rue Monplaisir
01480 Jassons-Rottier
Tél. 74.60.83.11. - Fax. 74.09.81.87. (Mairie)
Contact : Karine Dufour
Actions prévention : Franck Cordier

Centre d'animation - Le Trève - 01700 Miribel
Tél. 78.55.30.58.
Contact : Philippe Luvier

Centre d'animation - N° 100
La Maladière - 01120 Montluel
Tél. 72.25.92.03.
Contact : Fouzy ALIACH

01 - PAYS DE GEX

Référent : Patrick Chavassieux
Tél. 50.40.50.04.

Centre d'animation - 133, avenue du Mont-Blanc
01220 Divonne-les-Bains
Tél. 50.20.30.93. Fax. 50.20.01.40.
Contact : Nathalie Guzo

Point Infos Jeunes - Mairie - 01220 Divonne-les-Bains
Tél. 50.20.36.91 Fax. 50.20.01.40.
Contact : Hélène LISIAC

Centre d'animation
12, avenue des Alpes - 01210 Frenay-Voltaire
Tél. 50.40.42.29.
Contact : Anne SICAIS

Espace Jeunes
26, Grande rue
01210 Frenay-Voltaire
Tél. 50.40.50.04.
Contact : Patrick CHAVASSIEUX

Centre d'animation
1248, route du Stade
01210 Prévesin-Moëns
Tél. 50.40.89.24.
Contact : Valérie BISSIER

Centre d'animation
Ecole des Gentianes - 01710 Thoiry
Tél. 50.20.82.97.
Contact : Patrick PETIT



07 - ARDÈCHE

Contact : Thierry MORTAS

Centre d'animation
Maison - 07240 Vernoux-en-Vivarais
Tél. 75.58.11.90

69 - RHÔNE

Référent : Françoise POURCENOUX
Tél. 72.40.96.42. - Fax. 78.37.57.56.

Centre d'animation
École primaire - 2, av. Alexis-Brevet
69260 Charbonnières-les-Bains
Tél. 78.87.17.60.
Contact : Luc TRÉVINO

Club Jeunes
Hôtel de Ville - 69290 Croponne
Tél. 78.57.96.84
Contact : Daniel DREUX

Centre d'animation - Maison du Mail
Rue Marie-Albert - 69280 Marcy-l'Étoile
Tél. 78.87.82.65.
Contact : Stéphane FRANCOEUR

Base Jeunes - Maison de la Rencontre
Rue Marcel-Mérieux
69280 Marcy-l'Étoile
Tél. 78.87.10.36.
Contact : Luc TRÉVINO et Fabien FRANÇOIS

PETITE ENFANCE

Crèches, haltes-garderies,
relais d'assistantes maternelles
Coordinatrice : Annick BATTAGLIA
Lyon - Tél. 72.40.96.42. Fax. 78.37.57.56.

01 - AIN

Espace Petite Enfance "Les Petits Loups"
Rue du Chapitre - 01300 Belley
Tél. 79.81.19.45.
Contact : Christine BISSIER

Relais d'assistantes maternelles
Maison de Pays
01260 Champagne-en-Valromey
Tél. 79.87.52.43. Fax. 79.87.53.42
Contact : Sophie LMERCIER

Espace Petite enfance
"La Bulle aux Baigneurs" - Avenue du Mont-Blanc
01220 Divonne-les-Bains
Tél. 50.20.28.82.
Contact : Marline GAUSSE

Halte-garderie "Le Petit Jardin"
5, avenue des Alpes
01210 Frenay-Voltaire
Tél. 50.40.88.84.
Contact : Suzanne BOIVAS

Crèche familiale "Les Mini Pouces"
33, Grande rue
01210 Frenay-Voltaire
Tél. 50.40.12.35.
Contact : Pascale BOUCHER

69 - RHÔNE

Halte-garderie "La Colombe"
Maison de l'Enfance - Grande rue
69290 Grézieu-la-Varenne
Tél. 78.57.91.00.
Contact : Dominique BURT

Centre Petite Enfance "Le Chantobéau"
128, rue du Commandant-Charcot
69005 Lyon
Tél. 78.36.62.79.
Contact : Jacqueline CHATEAU

Centre Petite Enfance "La Rôte enchantée"
55, rue Garibaldi - 69006 Lyon
Tél. 78.89.22.81.
Contact : Nathalie LISIAC

Halte-garderie "Les Copains d'Abord"
177, route de Vienne - 69008 Lyon
Tél. 78.75.85.45.
Contact : Catherine JOUR

Crèche collective "Les Copains d'Abord"
177, route de Vienne - 69008 Lyon
Tél. 78.75.85.42.
Contact : Christine GILLOU

Halte-garderie "La Soule Verte"
850, avenue Jean-Collomb
69280 Marcy-l'Étoile
Tél. 78.87.82.27.
Contact : Véronique DE LARRE

Relais d'assistantes maternelles
"Les Lutins de l'Ouest Lyonnais" - Mairie
10, rue de la Mairie
69290 Saint-Genis-les-Ollières
Tél. 78.57.44.91.
Contact : Christine TISSOUCO

**CENTRE D'ADAPTATION
À LA VIE SOCIALE
ET PROFESSIONNELLE**
Responsable : Xavier DE PLACE

CA.V.S.P.
Allée des peupliers - BP 503
01705 Miribel Cedex
Tél. 78.55.32.47 - Fax 78 55 67 80

**CENTRE D'INSERTION
À LA VIE SOCIALE
ET PROFESSIONNELLE**
Responsable : Patrick DE LORGERIL

C.I.V.S.P.
Allée des peupliers - BP 503 - 01705 Miribel Cedex
Tél. 78.55.32.47 - Fax 78 55 67 80

**INSTITUT RÉGIONAL DES
SCIENCES D'ANIMATION**

I.R.S.A.
Allée des peupliers - BP 503 - 01705 Miribel Cedex
Tél. 78.55.32.47 - Fax 78 55 67 80

**MAISON DE L'INFORMATION
SUR LA FORMATION /
CENTRE VOCATIONNEL**
Responsable : Marie-Pierre BUELLET

M.I.F. Centre Vocational
8, boulevard de Brou
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 74.24.69.49. - Fax. 74.24.69.50.

M.I.F. Centre Vocational
19, avenue Jean-Jaurès - 01100 Oyonnax
Tél. 74.73.49.35.

Directeur : Pierre FORRAT
Secrétaire : Nathalie ALLAMANNO
79, av Roger Salengro - BP 426
01504 Ambérieu-en-Bugey Cedex
Tél. 74.38.29.77. - Fax. 74.38.16.93.

PERMANENCES DE LA MIF

- Bourg-en-Bresse** : MIF - du lundi au vendredi
- Oyonnax** : MIF - du lundi au vendredi
- Ambérieu-en-Bugey** : Alatta - le 1^{er} mardi de chaque mois
- Bellegarde** : Espace Citadelle - le 1^{er} mercredi de chaque mois
- Belley** : Centre social - le 1^{er} lundi de chaque mois
- Châtillon-sur-Chalazanne** : Centre Dubanchet le deuxième lundi de chaque mois
- Coligny** : Mairie - le quatrième mardi de chaque mois
- Divonne-les-Bains** : Point Infos Jeunes le deuxième mardi de chaque mois
- Femey-Voltaire** : Foyer Résidence Albert Schweitzer le dernier lundi de chaque mois
- Jassans-Rottier** : Centre Social - le dernier jeudi de chaque mois
- Massieux** : Mairie - le deuxième jeudi de chaque mois
- Montfauvel** : Maison de l'Emploi et de la Formation le troisième vendredi de chaque mois
- Pont-de-Vaux** : Mairie - le troisième jeudi de chaque mois
- Saint-André-de-Corcy** : Permanence Emploi le deuxième jeudi de chaque mois
- Saint-Genis-Pouilly** : Foyer Résidence Robert-Schumann - le dernier lundi de chaque mois
- Villars-les-Dombes** : Maison pour tous le troisième mardi de chaque mois

**ESPACE CITADELLE
DISPOSITIF D'INSERTION DES
BÉNÉFICIAIRES DU RMI**

Responsable : Christine CARTERET

Espace Citadelle
410, avenue des Alpes - 01170 Gex
Tél. 50.42.30.90. - Fax. 50.28.30.25
Contact : Christine CARTERET

Espace Citadelle
3, rue Joliot-Curie - 01200 Bellegarde
Tél. 50.56.09.77. - Fax. 50.48.30.88.
Contact : Béatrice DWERT

Atelier Gestion de collecte et de recyclage AGCR
5, Espace Allondon - 01600 Saint-Genis-Pouilly
Tél. 50.28.20.50.
Contact : Franck FESSIER

**RÉSEAU DÉPARTEMENTAL
D'ACCUEIL, D'INFORMATION
ET D'ORIENTATION**

(médiation, traduction, interprétariat)
Coordinateur : Ali ABED
Bourg - Tél. 74.23.43.50.

- 10, rue d'Espagne
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 74.23.43.50. Fax. 74.23.02.06.
Contact : Ali ABO

- rue des quatre ponts - Gelles
01100 Oyonnax
Tél. 74.77.35.59.
Contact : Abdemahim LUIS

PERMANENCES

Tenay : mairie - mercredi
Montfauvel : vendredi
Bellegarde : mairie - mardi

Guidance
LE GUIDE DES FORMATIONS DANS L'AIN



Centre d'Info. 01 70 00 00 00

En guide des formations dans l'ain est publié par le MIF - le Mieux de l'Information sur la Formation - 8, Boulevard de Brin - 01000 Bourg-en-Bresse. Tél : 78 55 67 80

N° 9 - JUN 1996

Directeur : Xavier DE PLACE
Secrétaire :
Marie-Christine CHAVANTON
Allée des Peupliers - BP 503
01705 Miribel Cedex
Tél. 78.55.32.47 - Fax. 78.55.67.80.

CPH - CADA
Allée des peupliers
01700 Miribel
Tél. 78.55.32.47. Fax. 78.55.67.80.
Contact : Xavier DE PLACE

CADA - avenue Jean-Falconnier
01350 Culoz
Tél. 79.87.00.01. - Fax. 79.87.15.74.
Contact : Cécile Givier

SANTÉ

Directrice : Anne-Marie ASPORD

Dispensaire
20, rue de la République
01200 Bellegarde-sur-Valserine
Tél. 50.48.12.69.

**ACCUEIL DE RÉFUGIÉS
ET DE DEMANDEURS D'ASILE**

Centre provisoire d'hébergement
pour réfugiés de toutes origines,
Centre d'accueil de demandeurs d'asile
Directeur : Xavier DE PLACE

**CENTRE DU VOLONTARIAT
DES PAYS DE L'AIN**

Responsable : Yves LE PECQ

CVPA - 12, Place Edgar-Quinet - BP 85
01003 Bourg-en-Bresse Cedex
Tél. 74.45.38.36. - Fax. 74.45.10.09.

Antennes à :
Ambérieu-en-Bugey,
Boley,
Fornay-Voltaire
et Miribel




INTER le magazine de social dans l'ain
action
numéro 8 - avril 1996

**LA
DELINQUANCE
DANS
L'AIN**

REDACTEUR
S. GASTELLOU

UN FACTEUR
SOCIAL



L'Alatfa propose, à l'occasion de son 25^e anniversaire, toutes les facettes de son activité. Dans l'Ain, mais aussi le Rhône et la Saône-et-Loire, elle s'adresse à tous les âges de la vie. Accueillir, loger, former, accompagner, animer, insérer : l'association s'est forgé en un quart de siècle une solide expérience et une compétence reconnue dans tous les domaines de l'action sociale. Très attachée à la dignité et à l'épanouissement de la personne, elle veut apporter chaque jour un témoignage de solidarité et un message d'espérance parce qu'elle croit en la vie.

